

LE COURRIER DE BERTHIER

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER-MASKINONGÉ.

VOL. XXI. No 39.

Imprimé à ST-JUSTIN, VENDREDI, LE 12 MARS 1948.

Armand Sylvestre, Rédacteur-Gérant.

Le Dimanche n'est pas à nous

Parmi les semaines de l'année qui, dans notre province ou dans notre pays, sont vouées à l'étude d'un sujet d'intérêt général et au succès de campagnes particulières, la Semaine du Dimanche, que nous sommes à parfaire, réclame de chacun une attention toute spéciale.

La presse locale invite donc le lecteur à faire avec elle une pause sur l'important sujet du repos dominical, marquant ce que tout catholique reconnaît comme étant, de droit, le Jour du Seigneur.

Aucun de nos lecteurs, nous en avons la certitude, ne se réclame du Darwinisme et ne prétend descendre du singe. Tous connaissent les origines du monde et concèdent au Créateur le droit de s'être réservé un jour de la semaine, pour recevoir l'hommage de ses créatures.

Alors que les bêtes et les choses, dont Dieu l'a constitué le roi, ne contestent pas à l'homme le droit d'en user en maître, les fils d'Adam auraient bien mauvaise grâce de nier au Maître absolu de toute créature le droit de se garder un jour sur sept, quand surtout ce jour n'est rien moins qu'un don, qu'une véritable gracieuseté en faveur d'un dieu déchu, condamné par son propre péché, à gagner, tout le reste de la semaine, son pain à la sueur de son front.

Le jour du repos dominical est donc un bienfait, une oasis, une détente, un jour de grâce et de répit dont sa faible nature avait besoin pour résister à la tourmente, pour oublier un moment ses vicissitudes et s'orienter vers l'éternelle félicité.

Si Dieu a droit à son jour, c'est notre devoir à nous de le respecter ce droit. Notre grand souci de la justice nous le commande et ce jour, non seulement nous devons en bannir le travail manuel, mais nous devons l'employer, en même temps qu'au repos de nos corps, à la louange et à la plus grande gloire de Dieu. Nous devons, par conséquent, consacrer ce jour du Seigneur à la prière, à la réflexion et à la pratique exclusive du bien, ayant soin de ne rien faire qui porte injure à Dieu et Lui enlève la place qui Lui est due dans nos vies et dans nos cœurs de baptisés.

Le jour du Seigneur ne nous appartient pas. Dès lors, respectons-le et laissons-le entièrement à Dieu.

Cultivateurs! Ceci vous intéresse!

Pour l'information des cultivateurs de la région de Berthier, en particulier, nous nous faisons un devoir de publier et la question posée par l'honorable Godbout et la réponse donnée par l'honorable M. Gagnon, trésorier provincial, relativement aux enregistrements de tracteurs de ferme. Voici donc la question et la réponse:

Le gouvernement de l'Union Nationale, par la voix du trésorier provincial, M. Gagnon, affirme donc "qu'en 1947, le gouvernement a décidé de libérer les cultivateurs de payer des honoraires d'enregistrements sur les tracteurs de ferme", et alors, comment expliquer qu'en 1947, une foule de cultivateurs du comté de Berthier et de la Province ont dû payer de \$11.00 à \$15.00 pour l'enregistrement de leurs tracteurs de ferme? Où est allé cet argent payé par les cultivateurs de chez-nous, si le gouvernement prétend qu'il n'a rien reçu des cultivateurs propriétaires de tracteurs de ferme?

Puisque le Gouvernement "Duplessis-Barré" a décidé de barrer la voix des représentants de la classe agricole à l'Assemblée Législative, il ne reste plus qu'une alternative aux cultivateurs et c'est celle de se rendre compte, quand ils iront chercher leur enregistrement, que contrairement à la déclaration officielle du trésorier provincial, ils sont encore tenus de verser des sommes rondes pour augmenter les revenus déjà considérables du trésor provincial. En effet, tous les cultivateurs savent que les revenus provinciaux s'élèveront encore cette année à tout près de 200 millions. En dépit de cette somme formidable, le même gouvernement, qui ne croit pas de son devoir de donner des primes pour stabiliser l'industrie laitière, trouve le moyen, cepen-

(suite en page 8)

— AVIS —

LA CHAMBRE DE COMMERCE DES JEUNES avise la population que sa saison de patinage est terminée depuis le 7 mars et que depuis cette date, l'entretien est discontinué.

Nous demandons à tous de bien vouloir conserver, en bon état, tout le matériel qui forcément, doit demeurer là, jusqu'à enlèvement.

Merci à tous ceux qui, de loin ou de près, ont contribué à nous fournir une belle saison de patinage, cet hiver.

La Chambre de Commerce des Jeunes de Berthier.

Petites Nouvelles

NOUVEAU PREFET DE COMTE.

M. Pierre Pelletier, maire de Lavallée, a été élu préfet du comté de Berthier, lors de la réunion qui eut lieu, mercredi le 10 mars.

Le nouveau préfet a été proposé par M. Eugène Farley, maire de St-Barthélemy et secondé par M. Armand Laroche, maire de Lanoraie-Village et préfet sortant de charges.

Nos félicitations et meilleurs vœux à M. Pelletier.

NOMME AUMONIER AU CAMP BORDEN.

M. l'abbé Jean-François Leduc, fils de M. et Mme Emile Leduc de Berthierville, vient d'être breveté comme officier dans l'armée active et nommé aumônier au Camp Borden, Ontario, avec le grade de capitaine honoraire. Il était vicaire à Ste-Scholastique avant sa nomination.

LE BRISE GLACE EST PASSE.

C'est le 8 mars dernier, vers 9 heures de l'avant-midi que le brise-glac N.B. McLean a coupé le pont de glace qui reliait Sorel à l'Île St-Ignace. La traverse se fera maintenant par bateau.

LE CANDIDAT DE L'UNION NATIONALE.

Notre dictateur national aurait nous dit-on, sans égard aux opinions populaires, choisi son candidat dans Berthier. Des membres de l'Union Nationale et des conservateurs depuis toujours nous affirment, en exprimant leur mécontentement, d'une telle décision de la part du Chef, que les choses ne se passeront pas de même. Avec raison, ils réclament la liberté de choisir eux-mêmes le candidat du comté. Ils ont d'ailleurs parfaitement raison.

Ce qui blesse davantage la majorité des organisateurs de l'Union Nationale, c'est la venue de jeunes gens qui veulent éliminer les anciens organisateurs de l'Union Nationale. Ces nouveaux venus posent une condition sine qua non à l'acceptation du nouveau candidat, c'est que les vieux disparaissent. Ils veulent du sang nouveau, sans bon sens!

Dans notre opinion, ces nouveaux venus ont tort, parce que ce n'est pas d'un changement de sang dont leur candidat va avoir besoin, mais bien d'une transfusion. Leur cri de guerre devrait être, ce me semble: "Au transfuge, la transfusion!"

LES GRAINS DE SEMENCE.

La farce des grains de semence à distribuer aux cultivateurs se continue encore. Nous croyions que les protestations des agriculteurs et des corps publics auraient influencé le gouvernement! Mais non, à date, le ministre de l'agriculture n'a pas voulu démorde et il persiste à vouloir vendre ces grains de semence, à gros prix. Nous n'avons obtenu

(suite à la page 2)

IMAGE DE LA VIE

Chaque jour, le crépuscule tombe plus tard. Chaque matin, le soleil rayonne de meilleure heure. On marche vers le printemps et c'est une bénédiction.

J'ai la chance d'avoir une demeure parfaitement ensoleillée, orientée sud-est. Je ne perds pas un rayon de soleil et vous pensez si je l'apprécie. Non, ne dites pas que cet été, ce sera trop chaud. Le soleil, c'est la vie, c'est l'or liquide qui tombe du ciel et il vaut mieux plaindre ceux qui n'en ont pas, à pleins rayons, dans leur demeure...

Chaque matin, chaque soir, je m'amuse à observer la course des rayons dorés. Et il n'est pas bien difficile d'y voir, d'y discerner une image de la vie.

Nous avons tous, nous aussi, nos quatre saisons. Quand l'enfance printanière est bien dirigée, elle promet un bel été. Il faut, toutefois que cette saison dure, et que nous ne tombions pas trop vite, par notre faute, dans l'automne.

L'été des humains est leur plus belle saison, celle où ils peuvent donner toute leur mesure. A une condition, une seule, celle de travailler.

Malheureusement, on trouve bien plus de personnes qui travaillent en paroles qu'en actes, et remarquez que ce sont toujours celles qui se déclarent le plus volontiers surmenées et "débordées de besogne", selon la phrase consacrée... par elles.

L'été (le vrai) est, lui aussi, débordé de besogne. Songez à toutes les moissons qu'il a à faire mûrir, à tous ces fruits qu'il faut dorer ou faire rougir, à toutes les fleurs à faire éclore et à parfumer. C'est une besogne de géant et il en vient pourtant à bout parce qu'il sait comment s'y prendre et ne fait rien trop vite, ni trop lentement.

C'est, pour nous, la même ligne de conduite. Malheureusement, nous n'avons pas toujours le sens de la mesure et l'esprit de suite indispensable à la menée à bien de ce que nous entreprenons. Parce que nous voulons aller trop vite. Nous faisons feu des quatre fers au départ et puis!... et puis petit à petit notre allure ralentit. Il y a moins d'enthousiasme, moins d'ardeur, moins d'intérêt. De là à tout laisser tomber, il n'y a qu'un pas, vite franchi.

Et c'est comme cela que les moissons ne mûrissent pas et que les fruits, à qui nous avons consacré de si belles fleurs, restent verts.

Par notre faute, ce qui ne nous empêche pas d'en rejeter le péché sur le monde entier. C'est une si belle occasion de dire quelque bonne méchanceté sur ceux qui, eux, suivent la marche du soleil et vont leur chemin, sans jamais s'en détourner. Sûrement, ils doivent avoir quelque génie sorti d'une lampe d'Aladin pour leur faire leur travail ou tout le moins les aider.

L'été peut se prolonger si on garde cette belle condition cébrale, qui permet de travailler ardemment et de produire à coup sûr. Tout de même, un jour, il faudra bien entrer en automne (suite à la page 8)

Ottawa détaxe — Duplessis surtaxe

Alors que depuis un an, le gouvernement fédéral a:

1 — réduit l'impôt sur le revenu pour un montant de \$265,000,000.00.

2 — supprimé la taxe de 3c le gallon sur la gasoline.

3 — aboli la taxe de vente sur les comptes d'électricité.

Le régime Duplessis, depuis 3 ans, a décrété pour \$55,000,000. de taxes onéreuses, vexatoires, qui écrasent de plus en plus les contribuables de la province de Québec. Et cela:

En dépit de revenus sans précédent;

En dépit des recettes de plus de \$10,000,000. qu'il perçoit de l'Hydro-Québec;

En dépit des bénéfices de plus de \$20,000,000, qu'il retire de la Commission des Liqueurs.

Au nom de l'autonomie, paravent qui abrite ses turpitudes, Duplessis a Taxé, retaxé, surtaxé le contribuable qui en 1947, a dû payer au trésor provincial, un montant de taxes sans précédent dans l'histoire de la province.

Depuis un an, Ottawa a réduit les taxes de \$25 par tête.

Duplessis a augmenté les taxes de \$15. par tête.

(Le Canada-Français)

"Le Canada"

REMERCIEMENTS

La famille Isidore Adam remercie toutes les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie, soit par cartes, visites, assistance aux funérailles, messes, tributs floraux, etc., à l'occasion de la mort de M. Isidore Adam.

Le Courrier de Berthier

JOURNAL HEBDOMADAIRE

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.
Ministère des Postes, Ottawa".**W.-H. GAGNÉ & FILS**

Editeurs-Propriétaires,

ARMAND SYLVESTRE, Rédacteur-Gérant

111 RUE DE FRONTENAC TEL.: 87 BERTHIERVILLE

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du "Courrier" sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

AVILA ROULEAU

NOTAIRE

Bureau et Résidence

50 de Frontenac

Tél.: 5 BERTHIERVILLE

Tél.: 56

LOUIS A. TALBOT

AVOCAT

Conseil du Roi

179 rue de Frontenac

BERTHIERVILLE, P. Q.

J. A. BOIVIN

NOTAIRE

141 De Frontenac

Tél.: 37 BERTHIERVILLE

Dr G.-H. PAGE

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons - X

Anesthésie au gaz

Tél.: 115 BERTHIERVILLE

Téléphone: 304

FERLAND & LAPALME

Avocats

556 Blvd Manseau
Hon. Charles-Ed. Ferland, C. R.

Sénateur

Georges-Émile Lapalme,
B.A., L.L.B.Député aux Communes
JOLIETTE, P. Q.POUR VOS TRAVAUX DE
FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

28, Ave. du Collège

Tél.: 104-J — BERTHIERVILLE

Nettoyage et Glaisage.

ALFRED BEAUDRY

NOTAIRE

Successeur du Notaire Rodrigue Elie

33, rue St-Gabriel

SAINT-GABRIEL DE BRANDON

Co. Berthier, P. Q.

Petites Nouvelles

(suite de la première page)

qu'une concession, celle de reculer la date pour les applications.

L'entêtement du ministre de l'agriculture aura pour effet, dans nos régions du moins, de priver nombre de cultivateurs des grains de semence dont ils auront besoin.

Pas de semence, cela signifie pas de récolte, pas de récolte, ça veut dire augmentation du coût de la vie. Les denrées étant rares, les prix sont élevés, mais le Gouvernement provincial a une formule magique pour éluder ses responsabilités. Ses organisateurs et ses cabaleurs vont parcourir les campagnes en disant: "Le coût de la vie est du ressort fédéral".

Nos adversaires devraient comprendre cependant que leurs tactiques sont usées et de moins en moins efficaces...

STABILISATION DU COMMERCE DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE.

Il s'est élevé à Québec de la part de l'Opposition surtout, un débat d'envergure sur la motion du député de Berthier, demandant au Gouvernement provincial de prendre les mesures qui s'imposent pour faire en sorte que le cultivateur puisse vendre son lait à un prix convenable et que le consommateur puisse, à son tour, l'acheter à un prix raisonnable.

Dans l'esprit des simplistes, la chose n'est pas possible! Mais pour celui qui connaît quelque peu les politiques qui prévalent dans certains pays, il ne trouve pas que les deux principes de la motion soient incompatibles.

Au cours des années de guerre, le Gouvernement fédéral, par l'application de primes et de subsides sur le lait, a fait en sorte que le producteur reçoive un prix convenable pour son lait et le consommateur, soit particulièrement l'ouvrier des villes, paye, à son tour, un prix abordable pour un aliment de première nécessité.

Lorsque nous demandons au Gouvernement de Québec d'appliquer des primes comme le faisait le Gouvernement fédéral, le ministre de l'agriculture nous répond: "Une pinte de lait, c'est pas cher, comparativement à une bouteille de

bière"! Le ministre dit la vérité en faisant cette affirmation, mais il ne dit pas toute la vérité. Le lait n'est pas cher comparativement à la bière, mais comparativement aux salaires que reçoit un ouvrier qui a sept ou huit enfants, cela devient passablement onéreux. Il y a plus, nous savons personnellement que dans la plupart des grosses familles, pour payer moins cher le lait, on a coupé la consommation de 50%. Si le Gouvernement ne remédie pas à cet état de choses, ce seront les enfants des ouvriers qui en payeront les frais. La santé publique de la jeune génération devrait valoir quelques millions! Cette responsabilité, avec l'autonomie, revient aux provinces.

UNE RUSE D'ELECTION.

Le Gouvernement provincial, au lieu d'établir une saine politique relative à la distribution des grains de semence et à la stabilisation du commerce dans l'industrie laitière, va tenter, lors de la prochaine élection de bourrer les cultivateurs avec des promesses de chemins que d'ailleurs, il ne va simplement qu'ébaucher. Déjà, certains organisateurs des villes disent sans plus de gêne: "Les cultivateurs sont assez protégés comme ils sont là. Pour les avoir du côté de l'Union Nationale, nous n'aurons qu'à leur faire un peu de chemins au temps des élections et tout ira bien".

Quoiqu'on en pense, ce sont là les méthodes qu'on a prises à l'élection complémentaire et ce sont les mêmes que l'on veut appliquer dans une élection générale.

Cette politique de bourrage de crânes et de camouflage ne vaudra pas dans une élection générale et nos adversaires vont l'apprendre à leurs frais.

EN VISITE.

Madame Léo Lafrenière et Mlle Marguerite Mathieu de Mascouche, en promenade chez Mme S. Lafrenière, la semaine dernière.

Mlle Janine Lemire de l'Ecole Ménagère du Cap de la Madeleine, en promenade dans sa famille.

MM. Olivier et Léon Gendron, Anaclet Lemire Jr. et Normand Aubin de retour au Séminaire de Joliette, après avoir passé une huitaine dans leur famille respective.

Mlle Flory Heaton de Louiseville, en fin de semaine à Berthierville, l'invitée de Mlle Berthe Sylvestre.

M. Paul Lamarché de Montréal, en promenade chez son père M. F. O. Lamarché.

RECEPTION.

M. et Mme Léon Daviault recevaient un groupe d'amis récemment.

A MONTREAL.

Mmes Armand Sylvestre et Avila Rouleau à Montréal la semaine dernière, assistent à la Revue des Modes de La Ligue de la Jeunesse Féminine tenue en l'Hôtel Windsor. La fille de cette dernière, Mme Frs Mercier servant de modèle rempor-

te un brillant succès.

Mme Avila Chevrete et son fils François, à Montréal, samedi dernier.

EN VISITE.

M. Jean Lanoix, Inspecteur de la Banque Canadienne Nationale, dans sa famille en fin de semaine.

EN PROMENADE.

M. et Mme Lionel Robert à Pineauville, dimanche dernier, les invités de M. et Mme Sourdif à l'occasion du baptême d'un bébé. M. et Mme Robert agissaient comme parrain et marraine.

EN VACANCES.

Mlle Mimi Des Rosiers est actuellement en vacances, dans le nord des Laurentides pour une semaine. Bonnes vacances à Mlle Des Rosiers.

DE RETOUR.

M. Tancrede Deslauriers, Gérant de la Pépinière de Berthier, qui était en voyage d'études à Providence, R.I., est de retour depuis samedi dernier. Il est revenu enchanté de son séjour, mais il est très heureux d'être parmi sa famille et ses amis.

AUX BERMUDES.

M. et Mme Laurent Sylvestre de St-Hyacinthe sont actuellement en voyage aux Bermudes, pour un séjour de quelques semaines. Ils ont fait le trajet par avion, avion piloté par M. Sylvestre lui-même. Nous leur souhaitons un heureux séjour et un excellent voyage.

EN VISITE.

Mlle Marion Van Dyke, employée au bureau médical du C.N.R., en fin de semaine chez ses parents et son amie Mlle Marcelle Bonin.

Ces jours derniers étaient en visite chez leurs parents M. et Mme Hervé Laporte de Grande Côte, Mlle Sylvia Doris Laporte et Donat Osborn ainsi que Mme Gareth Low et sa fille Violette de Montréal.

M. et Mme Henri Duchesneau de retour d'une quinzaine passée aux Trois-Rivières, en visite chez leurs enfants.

Mlle Andrée Laporte de Ber-

thierville en visite chez sa cousine Mlle Marie-Paule Laporte de la Grande Côte.

Heureuse convalescence à Mme Adélaïde Laporte à qui nous souhaitons un prompt rétablissement.

BAPTEMES.

Le 3 mars, Marie Laurette, Gisèle, enfant de M. et Mme Jean Guy Parent (Fleurette Dubé). Parrain et marraine, M. et Mme Léo Dubé, grands-parents de l'enfant.

Le 2 mars, Joseph Gilles Mastai, enfant de M. et Mme Jean-Paul Dumontier (Marie-Rose Sylvestre). Parrain et marraine M. Mastai Dumontier, grand-père et Mlle Jeanne Dumontier, tante de l'enfant.

DECES.

Le 9 mars eurent lieu les funérailles de Mme Elisabeth Latour, épouse de feu Pierre Boileau, décédée le 7 courant, à l'âge de 88 ans. Nos sincères condoléances à la famille.

Décès de M. Isidore Adam

Le 14 février est décédé M. Isidore Adam époux de feu Esther Boucher, à l'âge de 85 ans et 2 mois. Ses funérailles ont eu lieu le 16 février dernier, à Berthierville.

Les porteurs étaient ses petits-fils: MM. Victor Adam, Jean-Paul Adam, Claude Lavallée, Claude Jalette, Clovis Jalette, Léo-Paul Gervais.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé M. Marchand, assisté des abbés G. Marsolais et R. Ducharme comme diacre et sous-diacre.

La quête fut faite par MM. Léo Champagne et Aldo Gerbeau.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, quatre fils: William, Hector, Albert, Ovila; 2 filles: Sara, Bertha; ses brus: Mme William Adam (Laura Dupuis), Mme Hector Adam (Exilia Adam), Mme Albert Adam (Diana Nadeau), Dame Ovila Adam (Laurentia Gervais); sa fille: (Sara) Mme Fortunat Jalette; son gendre, Paul Aimé Lavallée et plusieurs petits-enfants.

Dollard Armstrong

BIJOUTIER

128, rue Montcalm

BERTHIERVILLE

SPECIALITE: Réparations de montres, horloges, etc.

EN VENTE. Stock considérable de montres, cadrans, horloges, bagues, diamants, bijoux de tout genre.



4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ, MANQUE SYMPTÔMES
NERVOSITÉ, D'APPÉTIT, OU CONSÉ-
FAIBLESSE, TROUBLES QUENCES DE
PÂLEUR, FÉMININS, L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LEE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 10

Un ministère du tourisme

Nous avons trop souvent parlé de tourisme ici pour ne pas applaudir aux déclarations que M. Lionel Bertrand vient de faire à la Chambre.

Le député de Terrebonne estime, en quoi il a parfaitement raison, que nous devons d'exploiter à fond une industrie qui vient tout de suite en importance après l'agriculture et d'en tirer le meilleur parti possible. La première chose à faire dans ce domaine est de créer un ministère du tourisme et de le doter des pouvoirs voulus.

Le nouvel organisme aurait d'abord pour mission de faire connaître un peu partout, au Canada comme à l'étranger, par les divers moyens de publicité dont on dispose actuellement: journaux, cinéma, radio, etc., les beautés naturelles du Canada et ce qu'il offre aux touristes en quête de bonnes et fructueuses vacances. Puis viendraient, simultanément ou successivement, des subventions tendant à améliorer le réseau routier ou à le maintenir en excellent état douze mois par année; l'adoption, de concert avec les provinces, de lois plus efficaces pour la protection du gibier et du poisson; l'établissement d'écoles d'hôtellerie où seraient formés des cuisiniers compétents et des employés bien stylés, ainsi que cela se fait en France, en Suisse et ailleurs; enfin, la distribution de prix annuels et la publica-

tion régulière de chroniques sportives.

M. Bertrand, qui représente à Ottawa l'une des plus belles régions du Québec, n'oublie pas, dans ses suggestions, ce qui est bien naturel, le comté de Terrebonne et les circonscriptions qui l'avoisinent. Il ne viendra du reste à personne l'idée de le lui reprocher. Mais ce député n'a rien d'un chauvin. Il sait — et son récent voyage dans l'Ouest canadien le lui aurait appris s'il ne l'avait déjà su — que si le Nord a de nombreux attraits, les beaux endroits abondent en d'autres parties du Canada, que chaque province a sa physionomie particulière et ses propres caractéristiques, que toutes valent d'être visitées les unes après les autres. Et c'est pourquoi le discours qu'il vient de prononcer aux Communes est en quelque sorte un plaidoyer pour ce territoire immense qui s'étend de l'Atlantique au Pacifique, un plaidoyer que nos gouvernants ne manqueront pas, croyons-nous, d'étudier avec autant d'attention qu'ils ont mis d'intérêt à l'écouter.

Le député de Terrebonne n'a, pour le moment, d'autre ambition que de bien servir ses commettants. Mais, en ce faisant, il lui arrive aussi d'être utile à ses concitoyens des quatre coins du pays. On ne saurait malheureusement en dire autant de tous ses collègues à la Chambre.

Quoi qu'il en soit, si jamais un ministère du tourisme est créé à Ottawa, et le plus tôt sera le mieux, nos administrateurs fédéraux n'auront pas de peine à trouver, dans leur entourage immédiat, un titulaire éminemment doué pour le travail qu'on attend de lui.

Et, s'ils désirent plus de précisions là-dessus, les membres de la presse hebdomadaire, où M. Bertrand s'est depuis longtemps affirmé et où il jouit d'une autorité reconnue, seront très heureux de les leur fournir.

(Le Journal de Waterloo)

*** COMMANDEZ

VOS SEMENCES AVANT LE 20 MARS

Pour parer à la pénurie d'avoine et d'orge de semence et prévenir toute spéculation, le Ministère de l'Agriculture s'occupe actuellement avec le concours actif des conseils municipaux, d'assurer aux cultivateurs de la province une quantité suffisante de semences de qualité. En agissant de la sorte

l'Honorable Laurent Barré compte que non seulement nos fermiers pourront semer en céréales de plus grandes superficies, mais qu'ils obtiendront de meilleurs rendements.

Sur cette forme d'aide à l'agriculture, le Ministère veut donner des précisions qui intéressent à la fois municipalités et cultivateurs. En voici le résumé:

Les seules semences vendues par le Ministère de l'Agriculture sont de l'avoine et de l'orge "semence No 1" ou "semence No 2";

Les prix sont à Québec ou à Montréal, sacs compris; l'avoine de semence No 1, \$1.60 le minot et l'orge de semence No 1, \$2.25 le minot. Les semences No 2, avoine et orge, sont vendues 0.03 cts de moins le minot. (L'avoine pèse 34 lbs au minot, l'orge 48 lbs);

Le transport des entrepôts, Québec ou Montréal, à destination est à la charge des acheteurs.

Le Ministère de l'Agriculture vend exclusivement aux municipalités. Il ne vend pas aux individus. Les municipalités sont libres de confier la distribution locale à qui elles voudront;

Le Ministère de l'Agriculture

vendra par quantité de chars complets seulement. Le minimum pour un char complet est de 60,000 livres. Le minimum peut être formé d'avoine seule ou d'orge seule ou d'avoine et d'orge ensemble dans le même char. Une municipalité peut s'entendre avec ses voisins pour former un ou des chars complets et fixer un point central de réception.

Les commandes des municipalités devront parvenir au Ministère de l'Agriculture pas plus tard que le 20 mars. Passé cette date le Ministère de l'Agriculture ne s'engage pas à accepter de commandes;

Les commandes doivent être accompagnées d'un chèque accepté, payable au pair et fait à l'ordre du Trésorier provincial.

TUYAU AUX CUISINIERS

La cuisson avec la pelure, des légumes comme les pommes de terre préserve une grande quantité de saines vitamines C.

Friture, gratin, purée détruisent presque toutes ces vitamines. Les experts conseillent aux Canadiens de faire bouillir, les pommes de terre, ou de les faire cuire à l'étuvée ou au four.

1400 Kc C J S O 250 watts

Faites vos demandes spéciales de chansons préférées

Avec \$1.00, vous aurez droit à 20 demandes à votre choix. Vous pouvez vous procurer des cartes de membres à 79 St-Charles Borromée, Nord, Joliette. — Tél.: 1444 ou au Poste C. J. S. O. Sorel.

Tirage de \$5.00 toutes les semaines au CLUB - MUSICAL

Un seul prix... Une seule Qualité: "La Meilleure"



QUE CE SOIT pour NETTOYAGE,
PRESSAGE ou TEINTURE

Adressez-vous, en toute confiance à

LA TEINTURERIE ST-LAURENT

20 rue ST-LAURENT, TEL. 154 LOUISEVILLE.

Demandez CLAIROTONE pour un nettoyage parfait.

BERNARD LANOIX

LTEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES — EMBAUDEUR DIPLOME

CORBILLARD
à
CHEVAUX

Bureau: 102 Frontenac,
Rés.: 74c Frontenac — Tél. 35
BERTHIERVILLE

CORBILLARD
AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

Isolés. SEULE LA CROIX-ROUGE LEUR VIENT EN AIDE

La Croix-Rouge, au moyen de ses avant-postes (hôpitaux et infirmeries), s'occupe de nos compatriotes qui vivent une existence pénible dans des coins reculés de la province et du pays. En Gaspésie, aux Îles-de-la-Madeleine et dans d'autres endroits éloignés, la Croix-Rouge canadienne, fidèle à ses principes d'humanité, exerce son dévouement exemplaire. Ses gardes-malades font des milles et des milles, même en traîneau, pour aller secourir les colons. Elles chaussent des raquettes pour se rendre auprès des malades. Elles font transporter aux hôpitaux ceux qu'elles ne peuvent soigner à la maison. La Croix-Rouge canadienne, grâce à notre concours financier, remplit sa mission bienfaitrice partout au pays. C'est en notre nom qu'elle secourt ceux qui souffrent. Nous avons l'obligation de lui venir en aide. Donnons sans compter.

Campagne: mars 1948

Objectif pour le Québec: \$750,000

Objectif pour le Canada: \$3,000,000



- Aide aux anciens combattants
- Cliniques mobiles médicales et dentaires
- Cours sur la prévention des noyades
- Aide en cas de sinistre
- Cours sur l'alimentation au foyer
- Soins de malades à domicile (cours et secours)
- Alimentation des écoliers (conseils et aide)
- Distribution de vêtements tricotés et cousus par des auxiliaires bénévoles
- Service de transfusions de sang

Toujours
au service de l'humanité

LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

QUARTIERS GÉNÉRAUX DE LA CAMPAGNE

Comité Central: BUREAU DE L'UNITÉ SANITAIRE, Tél. 144
BERTHIERVILLE, QUÉ.

L'homme fort porte sa croix

L'homme porte sa croix, poids de détresse immense,
Si lourde dans son âme et vive à décevoir.
Il se torture au faix de ce monde en démence
Si triste à contempler, et même horrible à voir.

L'homme emporte sa vie avec pleurs en silence
Qui coulent de ses yeux rougis au sombre soir,
Car vivre c'est payer tribut à l'existence:
Tout se paie ici-bas, les dettes et l'avoir.

Et nous voilà soumis au joug de la vieillesse,
Réduits à l'esclavage austère, incontesté,
Pour vous traduire enfin la coutume détresse,

Pour crier gare aux preux de notre humanité,
Nous voudrions capter l'âme des harmonies,
Mais notre marche ploie, oh! divines manies!

Louis Joseph DOUCET.

Montréal, 9 décembre 1947

YVON CHAMPOUX

Entrepreneur Electricien

Pour vos travaux en électricité, nous avons tout le matériel nécessaire à votre disposition.

Bureau, Tél: 63
Berthierville.

Résidence: Tél: 95
2 Ave. du Collège

BERTHIERVILLE, P. Q.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Lorsque l'éclairage vient d'en arrière comme dans cette photo, l'usage d'une lampe à éclair pour suppléer à la lumière extérieure contribue à adoucir les ombres sur le visage du sujet.

UN ÉCLAIR SOUS LE SOLEIL

LES gens sont de plus en plus curieux au sujet de l'usage des lampes à éclair dans la photographie extérieure. Ils veulent savoir où et quand recourir à l'éclair sous le soleil. Leur intérêt provient, sans doute, de deux raisons. La première, c'est qu'ils ont été frappés de l'emploi de l'ampoule fulgurante par les photographes des journaux, à l'extérieur. La seconde, c'est que le nombre des appareils où il y a synchronisation de la photographie et de l'éclair, augmente sans cesse. Même les appareils carrés sont parfois munis d'un tel dispositif.

C'est évidemment pour adoucir les ombres, dans les portraits, qu'on a recours à ce procédé. Supposons, par exemple, que vous photographiez une jeune fille avec un chapeau à large bord. L'éclair vous aidera en atténuant l'ombre du chapeau. Même chose, pour "croquer" un bébé dans son carrosse. La lumière de l'ampoule pénétrera sous la capote du carrosse.

Cependant, il ne faut pas oublier deux points importants dans ces circonstances. D'abord, se tenir

assez près, soit à cinq ou dix pieds, parce que l'éclair n'aura pas beaucoup de force à une grande distance. Ensuite, il faudra un temps de pose différent de celui des photos prises dans l'obscurité; autrement, l'arrière-plan sera sombre et vous aurez une photo nocturne.

Un bon principe à suivre pour régler le temps de pose, c'est d'ajuster l'appareil comme si vous alliez photographier en plein soleil, sans éclair. Vous aurez ainsi une rapidité appropriée pour les régions lumineuses, pour l'arrière-plan ou le ciel, autant de parties que l'éclair n'affecte pas beaucoup.

En outre, plutôt d'utiliser la lampe à pleine force, drapiez le réflecteur d'un mouchoir blanc. La lumière sera réduite de moitié. Résultat: assez de clarté pour adoucir les ombres sans donner à votre photo un éclat qui manquerait de naturel. Il ne faut pas oublier que vous cherchez un moyen terme entre la lumière solaire et la lumière artificielle: il faut atteindre l'équilibre.

231F

Jacques Lumière

la santé AU CANADA

LES REMEDES DES BLANCS

Le soin des indigènes compte parmi les problèmes associés à la fondation et au développement de notre pays. A compter de 1759, des médecins militaires soignaient à l'occasion les Indiens, les Esquimaux et les nomades, qui sont nos pupilles; mais le gouvernement ne subvient, pour des raisons humanitaires plutôt que légales, à leur soin sanitaire complet que depuis assez peu d'années.

Le Canada consacre plus de quatre millions et demi de dollars cette année à ces services; il maintient 18 hôpitaux et dirige de vastes services de soins et de médecine. Il mène en outre une campagne spéciale contre la tuberculose, ce fléau pour les Indiens.

BONS PIEDS

Oignons, cors et durillons viennent de chaussures mal ajustées trop larges, étroites, longues ou courtes, ou d'autre manière inadaptées à la forme du pied.

Les autorités sanitaires vous engagent, si vous découvrez un commis habile à vous chausser, à inscrire son nom et adresse dans votre carnet près de ceux de votre médecin et de votre dentiste. Lui aussi peut contribuer à votre santé.

ECHO ALIMENTAIRE

Selon les études des diététiciens canadiens, sans agrumes ou tomates en boîte, le régime moyen ne peut donner avant l'arrivée des fruits nouveaux qu'environ 15 à 25 milligrammes de vitamine C par jour.

Les autorités disent que cela ne suffit pas à assurer une santé parfaite, et elles engagent les Canadiens à ajouter des agrumes ou des tomates en boîte à leurs repas, quand ils le peuvent.

TERMES DE MALADIE

En parlant de maladie, nous avons tendance à dire "douleurs cuisantes", "indigestion aigue", "violente migraine", "spasmes", "coups" et attaques. Nous nous servons de ces expressions véhémentes parce que la maladie est un état très pénible.

Au dire des autorités sanitaires canadiennes, avec un peu de réflexion et de soins, nous pourrions au contraire, sauf dans les malheurs inévitables, employer les termes agréables de "tête lucide", "yeux brillants", "main sûre" et, au sujet de la santé, d'"excellent état".

RECOLTE DE HASARD

Les choses en croissance négligées périssent souvent, signalent les autorités sanitaires canadiennes. Le gazon délaissé s'éclaircit et se remplit de mauvaises herbes. Le chat laissé sans soins devient bientôt crêpu et galeux.

Il en est ainsi de l'homme. On ne peut le laisser grandir tout seul, comme "Topsy". Dans la complexité du monde moderne, la discipline, les conseils et l'orientation se révèlent indispensables au maintien de la santé des jeunes et au développement de leur caractère.

STUDIO PHOTOGRAPHIE MIMI

Tél: 815J — 66 Frontenac — BERTHIERVILLE, P. Q.

PORTRAITS DE TOUTES SORTES

Mariages, Réceptions, Anniversaires,

Fêtes de Famille, Etc.

— SPECIAL POUR LE TEMPS DES FETES —

Groupes de famille pris à domicile

sur APPOINTEMENT seulement.

Donc, réservez à l'avance notre concours

en appelant: 815J

POUR PHOTOGRAPHIE INDIVIDUELLE

Le Studio est ouvert tous les jours: 10h a.m.—9h p.m.

Impression des Films—Agrandissement—Service de 36 heures.

INSTALLATION MODERNE—COURTOISIE GARANTIE

POUR VOS REPARATIONS DE RADIOS, VOYEZ:

L.-P. GERVAIS

RADIO - TECHNICIEN

TEL: 226 W.

18, IBERVILLE

BERTHIERVILLE, P. Q.

OUVRAGE GARANTI.

INSPECTION DE LAMPES GRATUITE

POUR VOS TRAVAUX DE MENUISERIE

VOYEZ

P. E. Bellehumeur & Fils Enrg

Fabricants de

Portes, Chassis, Meubles de toutes sortes

CONSTRUCTION GENERALE

P. E. BELLEHUMEUR & FILS ENRG

Tél: 225J

Rue St-Viateur

BERTHIERVILLE, P. Q.

J. E. ST-JEAN

OPTOMETRISTE

OPTICIEN

Bureau chez R.-A. Gervais

77, DE FRONTENAC

BERTHIERVILLE, P. Q.

B. P. 39

Tél: 46

Heures de Bureau: de 9 à 6 hres tous les jours
Samedi soir: de 7 à 10 heures.

Yvanhoe B. Richer, c. A

COMPTABLE AGREE

BERTHIERVILLE

MONTREAL

67 Frontenac

4, Notre-Dame Est

Tél. 32

Suite 601 — MA. 4213

La vie rurale

Bah ! pourquoi s'inquiéter ?

Au reste, à quoi bon s'alarmer? C'est la fonction essentielle de la femme, c'est son rôle naturel, d'avoir des enfants et de les bien élever, d'en faire des bons citoyens, et d'abord des bons chrétiens, des héritiers du ciel. C'est là la mission spécifique de la femme, sa mission par excellence. Et quelle noble mission!... Cette mission quasi divine, nos mères l'ont remplie avec tout leur coeur, avec tout leur dévouement; et c'est pourquoi, dans notre pensée, elles prennent figure d'héroïnes. C'est grâce à elles, Dieu merci, si nous avons survécu; grâce à elles, assurément, si nous existons encore, comme groupe ethnique, dans la Confédération. Elle sait bien, celle qui va devenir mère bientôt, que le bonheur de vivre, d'aimer, de propager la vie, de continuer la race, que ce bonheur s'achète; qu'il ne va pas sans rançon, sans épreuves correspondantes; que les grandes joies germent dans les sacrifices, dans les larmes même. Ainsi se préparent, dans le jeûne et les austérités, les allégresses qui font jubiler l'âme, qui la font tressaillir et vibrer, aux jours des grandes fêtes, au matin de Pâques.

Non, les gens ne sont pas geignards à la campagne, parce que, encore une fois, ils savent le vrai sens de la vie. Aussi ils ne perdent pas leur temps à gémir, à se lamenter, à crier contre le coût de la vie. Ils ne s'inquiètent pas non plus du lendemain, de l'avenir. A quoi bon?... La Providence n'est-elle pas là?... Les champs fournissent l'essentiel, ce qui permet de vivre, de se suffire, fût-on 15 ou 20 dans la maison! On a, en abondance, de quoi manger, de quoi s'habiller, de quoi se chauffer. Cela suffit. Puis on est bien logé. On a de l'espace dans la maison; on n'y est pas comme sardines en boîte; on peut se grouiller, remuer les coudes. Et cela vaut bien d'être considéré! Oui, pourquoi se lamenter, s'inquiéter? Pourquoi?... La cave est pleine de bois, de pata-

tes, de légumes; la "dépense", de rôtis, de poulets, de "platées de cortons", de tourtières, d'oeufs, de crème; et le saloir, de beau lard blanc et rose. Avec ça, on n'est pas en peine pour passer l'hiver; on se rendra bien à l'été.

Puis le compte de banque demeure bon. La bière, les spiritueux, les salles de jeux ne sont pas là pour le rogner à mesure. Ni les exigences des femmes, qui savent se montrer raisonnables. Et c'est tant mieux pour ceux qui gagnent l'argent!... Les hommes n'ont pas besoin de se grever pour contenter les caprices de leurs "chères moitiés". Ah!... quand les femmes aiment leurs maris plus qu'elles-mêmes, plus que leurs fantaisies!... Alors ça marche dans l'ménage! Ça va comme sur des roulettes!

Chez nos gens, on garde jalousement les bonnes habitudes des anciens: habitudes de travail, d'ordre, d'économie, de prévoyance. On garde aussi, comme des reliques précieuses, les traditions qui nous font honneur, qui nous distinguent, Dieu merci, des Américains matérialistes, des Anglais protestants.

Parmi ces traditions, il y a la prière en famille, la plus belle, la plus précieuse de toutes. Celle-ci, elle est en train de disparaître dans nos villes, sinon dans nos villages modernisés. Et c'est infiniment regrettable!... Pourquoi, avec le carême, ne pas revenir à la prière en famille? Pourquoi ne pas renouer cette belle coutume? Ce serait si beau!

La prière en famille, la prière collective, cela vaut mieux que la prière individuelle. Celle-ci, on la néglige parfois, souvent même, quand on ne l'omet pas complètement. Rappelons-nous la promesse du Christ: "Quand plusieurs seront réunis en mon nom pour prier, je serai au milieu d'eux".

Le grand mal de notre temps, c'est qu'on ne réfléchit pas assez, qu'on ne prie pas assez. Pourtant, nous avons tellement besoin de prier!... Cette autre guerre dont on ne cesse de parler... Ces millions d'affamés, de coeurs ulcérés, d'âmes en détresse... Et le Communisme qui profite de la situation, qui menace le monde, même notre pays... Chose stupéfiante, on trouve du temps pour flâner, "placoter", flirter, danser; pour

prier, point!

Pourtant, si désespérée que semble, à l'heure présente, la situation du monde, elle serait vite changée, cette situation, si tous les catholiques, la plupart du moins (on sait que 10 justes eussent sauvé Gomorrhe), voulaient bien, une bonne fois, se jeter à genoux, lever les mains au ciel, et crier avec sincérité, avec ferveur: Seigneur, sauvez-nous, nous périssons!"

Il suffirait, pour cela, d'un brin d'humilité, d'un brin de bonne volonté; et le tour serait joué: le monde serait sauvé!

Louis Morneau.
L'Echo du Bas St-Laurent.

Machine à distribuer les billets de chemin de fer

Une machine distributrice de billets de chemin de fer sera bientôt installée à la gare Windsor à Montréal, pour accélérer la vente des billets ordinaires, annonce M. G. E. Cartier, gérant adjoint du trafic-voyageurs au Pacifique Canadien. Cette machine, la première du genre en Amérique, est actionnée à l'électricité et elle a été faite sur commande d'après les indications et spécifications fournies par les services des voyageurs, de l'exploitation, de la comptabilité et des recherches de la compagnie.

Cet appareil ne distribuera que des billets ordinaires. Il pourra remettre aux voyageurs des billets pour des destinations

aussi éloignées que St-Jean, N.-B., et la ville de Québec. Il distribuera également des billets pour les Laurentides, pour les Cantons de l'Est — jusqu'à St. Johnsbury, dans le Vermont — et pour l'ouest, jusqu'à Détroit, Michigan et Sudbury, dans le nord de l'Ontario. Ces billets seront simples ou aller-retour, valables pour six mois ou pour fin de semaine. Cette machine fera 90 pour cent du travail de vente des billets ordinaires.

On travaille à la construction de cet appareil depuis plus d'un an et il a fallu faire de nombreux calculs pour en arriver à une mise au point parfaite. Cette machine est compacte comme un cabinet-classeur; elle est contrôlée par un vendeur qui change le type du billet à remettre en introduisant une languette de métal dans une rainure — la machine fait le reste.

On a choisi la gare Windsor pour l'essai de cette machine parce que c'est dans cette gare qu'on vend le plus de billets. L'installation de machines semblables dans les autres centres dépendra du succès de cette première expérience.

Le temps des sucres

La récolte de sirop et de sucre d'érable 1947 a contribué \$11 millions au revenu de l'agriculture québécoise. Comme récolte de saison morte, elle procure un revenu à la ferme qu'aucun propriétaire d'érablière ne devrait sous-estimer. Aussi, engage-t-on tous les producteurs à mettre à profit ce dé-

partement de l'exploitation agricole.

Le moment est venu de faire un examen minutieux de tout l'outillage de la sucrerie. Le printemps dernier, par suite des pluies suivies de fortes gelées durant la saison des sucres, grand nombre de seaux ont été avariés. Comme il est encore difficile de remplacer ces ustensiles par des neufs, on fera en sorte de les réparer pour en utiliser le plus grand nombre.

Seaux et gouterelles doivent être très bien lavés si l'on veut obtenir un produit de choix. Les difficultés éprouvées dans l'obtention d'un produit de qualité sont souvent imputables au peu d'attention apporté au nettoyage des ustensiles en général, mais plus spécialement des chalumeaux. On pensera de même à ouvrir les chemins dans la sucrerie afin de faciliter une cueillette fréquente de la sève autre facteur important de réussite dans la fabrication des produits de l'érable.

Le directeur de la Division acériole, au Ministère de l'Agriculture veut bien rappeler qu'il est dans l'intérêt des producteurs de classer le sirop selon les catégories officielles du règlement de classification. Pour la somme de 25 sous, les intéressés se procureront du Ministère de l'Agriculture, un colorimètre, instrument très simple au moyen duquel il est facile de classer le sirop selon les standards officiels. Les producteurs peuvent également obtenir du Ministère des étiquettes imprimées identifiant la qualité du produit conformément à la loi.

Lisez votre journal

RETOUR AU PAYS DE BARBARA ANN SCOTT



La jolie Barbara Ann Scott, championne olympique du patinage de fantasia, est revenue d'Europe lundi matin, à bord d'un avion "North Star" qui s'est posé à l'aéroport de Dorval vers cinq heures, a.m. Elle était impatientement attendue par une foule de Montréalais qui se sont rendus à Dorval dès minuit pour l'attendre. A tous, elle réserve, comme toujours, son plus gracieux sourire.

"Le Courrier de Berthier" peut vous être très utile si vous utilisez ses colonnes pour demander ce dont vous avez besoin ou pour offrir ce dont vous n'avez pas besoin.

il ne vous en coûtera que quelques sous.

SERVEZ-VOUS DE

"LE COURRIER DE BERTHIER"

LOYERS A LOUER — OFFRE ET DEMANDE
MAISONS A VENDRE OU A ECHANGER
ARTICLES DE MENAGE — LINGE.
OFFRES DE SERVICE
DEMANDE DE SERVANTE
CHAMBRE ET PENSION
OBJETS PERDUS.

Passez à notre bureau ou appelez: 87

RAOUL NADEAU, BARYTON ARTISTE INVITE DES RADIO-CONCERTS CANADIENS

Raoul Nadeau, baryton franco-américain né à Trois-Pistoles, sera l'artiste invité, lundi soir prochain, à l'émission des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par la Brasserie Molson Limitée et radiodiffusé tous les lundis soirs, à 9 h., par le réseau français de Radio-Canada.

M. Nadeau — dont la réputation date du temps où, enfant, il chantait les chants grégoriens — est reconnu aujourd'hui comme l'un des meilleurs interprètes de Bach.

Comme d'habitude, la narration sera faite par Albert Dugesne, le reporter Molson, et Roger Baulu sera l'annonceur du programme.

L'orchestre symphonique Molson's, sous la direction de Jean Deslauriers, présentera au cours de l'émission, un choix varié de mélodies populaires ou mi-classiques.

Ouverture de l'hôtel "Laurentien" à Montréal

Le plus nouvel hôtel du Canada, le "Laurentien" qui compte 1100 chambres, est déclaré ouvert depuis le 28 février, alors qu'il recevait la visite d'un premier groupe d'invités. C'est ce que révèle un communiqué publié récemment par Elgin Management Limited, compagnie qui administre le nouveau gratte-ciel du square Dominion. On ajoute cependant que cet événement n'a été marqué d'aucune cérémonie spéciale, l'inauguration proprement dite de l'immeuble ne devant avoir lieu que vers la fin de mars prochain. Toutefois, la plus grande partie de l'hôtel a été mise à la disposition du public dès la date mentionnée plus haut. Parce qu'il peut loger un total de 2011 personnes, le "Laurentien" contribuera fortement à remédier à la situation critique causée par le manque de chambres d'hôtel en nombre suffisant à Montréal.

"Nous avons ouvert huit étages le 28 février dernier pour parer dans la mesure du possible à la pénurie de chambres de voyageurs", déclare M. J.-Gordon McMichael, gérant du "Laurentien"; "dans le cas d'un hôtel de cette importance, on appréciera facilement qu'il est

préférable de ne procéder que pas à pas. Il faut un certain temps avant que le personnel de l'hôtel se familiarise avec les commodités mises à sa disposition et acquiert une expérience suffisante; autrement, le service offert à la clientèle pourrait être peu satisfaisant. De toute façon, il ne s'écoulera que quelques semaines avant que tout l'édifice soit ouvert et devienne une institution permanente".

D'une hauteur de 23 étages, et situé à l'intersection des rues Windsor et Dorchester, le "Laurentien" est un luxueux palace où l'on trouvera plusieurs caractéristiques inédites de l'art moderne de l'hôtellerie.

Ainsi, par exemple, plusieurs chambres ont été aménagées de manière à présenter l'aspect de salons, le jour, tout en étant rapidement transformables en chambres à coucher. Cette inno-

vation a été fort bien accueillie lorsqu'elle a été mise en pratique, récemment, dans plusieurs hôtels des Etats-Unis; la facilité avec laquelle s'effectue la transformation s'ajoute aux autres avantages de ce système.

Toutes les chambres du "Laurentien" ont vue sur la rue; aucune ne donne sur une cour intérieure. Toutes sont dotées de bain et de douches. On y trouve aussi un radio, appareil qui peut, si on le désire, être synthonisé sur un poste central d'émission de musique sur disques, en plus de capter tous les postes réguliers.

Le service des repas est assuré en premier lieu par une salle à manger principale située dans la mezzanine. Cette salle reçoit normalement 200 convives; environ 400 personnes pourront par ailleurs y prendre place lors des banquets et autres occa-

sions spéciales. Au rez-de-chaussée, on trouve également un restaurant Murray's d'une capacité de 450 convives et un buffet pour repas légers. Le service dans les chambres se fera suivant la coutume établie. Deux salons-cocktails ont été aménagés, au rez-de-chaussée et dans la mezzanine une salle réservée aux banquets, d'une capacité de 200 visiteurs.

Le "Laurentien" se distingue entre autres caractéristiques remarquables, par ses rapides ascenseurs du modèle le plus perfectionné. Munis de tous les dispositifs de sécurité connus, ces ascenseurs sont de fonctionnement entièrement automatique ainsi que d'une douceur et d'une rapidité exceptionnelles. Le service des voyageurs est grandement amélioré par le fait que ces appareils se déplacent à une vitesse de 750 pieds à la mi-

nute.

Un garage souterrain d'une capacité de 150 automobiles permet au "Laurentien" d'apporter une solution partielle à la crise du stationnement dans cette partie de la ville. On a accès à ce parage par une route privée, appelée "Laurentien Place", qui longe la façade sud de l'hôtel entre les rues Windsor et Stanley. Cette voie offre une entrée séparée pour les voyageurs qui arrivent en automobile. L'entrée principale est elle-même située rue Windsor; il en existe aussi une autre sur la rue Dorchester.

Le gérant général de la firme Elgin Management est M. T. Karl Demorest. A M. J.-Gordon McMichael ont été adjoints à titre de gérants d'étages MM. Charles Evans et Crandall-E. Lockhart, tous deux bien connus dans les milieux canadiens de l'hôtellerie.

LA SCIENCE AU SERVICE DES PÊCHEURS DE NOTRE PROVINCE

Jean-Louis TREMBLAY

FAISANT autorité en tout ce qui concerne la pêche, conseiller et ami

de nos pêcheurs, M. Tremblay rend de précieux services à la province de Québec. Directeur de la Station biologique du

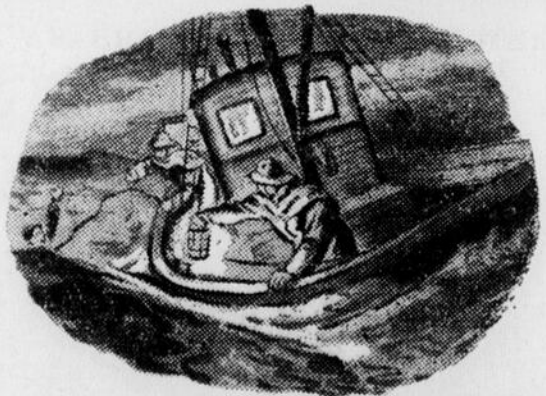
Saint-Laurent, à Grande-Rivière (Gaspésie), il prodigue inlassablement aux pêcheurs ses conseils et son assistance, et sait tout aussi bien repérer pour eux les pêcheries les plus prometteuses que réparer leurs boussoles!

Il les aide à améliorer leurs méthodes, développe de fructueuses huîtres, et se livre présentement à de savantes recherches sur le homard canadien. Son infatigable travail n'a d'autre but que d'accroître l'importance de notre plus ancienne industrie.



NÉ AUX ÉBOULEMENTS, M. Tremblay n'était qu'un tout petit bonhomme à la mort de son père et, dès sa huitième année, il travaillait déjà chez un cultivateur. Sa mère, toutefois, veillait sur son instruction et, bientôt, ses succès en chimie lui valurent plusieurs bourses. Diplômé par l'université Laval, il alla continuer ses études dans les principaux laboratoires biologiques et les grandes stations océanographiques de l'Europe.

Il A, pendant nombre d'années, accompagné les pêcheurs dans leurs voyages — et faillit même y brusquement terminer sa carrière. Une nuit orageuse de septembre, fort loin de la côte, une vague l'emporta par-dessus bord... mais un hameçon providentiel s'enfonça dans sa main, et ses camarades le repêchèrent en halant leur chalut!



SA RÉCENTE production d'un documentaire qui, pour la première fois, permet de voir sur l'écran les stades successifs de la croissance du homard (et même le moment où il se dépouille de sa carapace), n'est qu'une des brillantes réussites de M. Tremblay, docteur en sciences, directeur-fondateur du département de biologie de la faculté des sciences de Laval, membre du Bureau fédéral sur les Recherches des pêcheries, et des principales sociétés savantes de l'Europe et de l'Amérique.

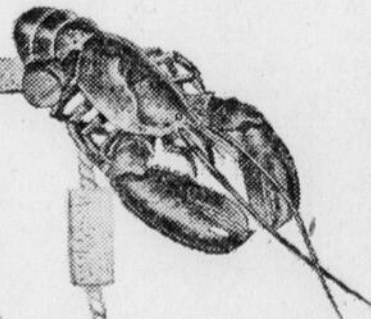
Publié par

Molson's

(tiré d'une série d'articles biographiques illustrant la carrière de Canadiens-français bien connus dans le domaine des sciences, des arts ou de l'industrie.)

LE CANADA, PAYS D'AVENIR

Le développement moderne de nos pêcheries, dans lequel M. Tremblay a joué un rôle si important, est un exemple typique de la magnifique progression réalisée dans tous les champs d'activité de notre province. Maintenant que toutes nos industries sont plus productrices que jamais, les talents de nos jeunes Canadiens peuvent trouver chez nous des occasions illimitées de fortune et de succès.



Grande Nouveauté TOMATE "Jubilée"

Médaille de Bronze "All America"

Fruits jaune orange brillant, de forme globe parfaite, délicate comme goût et très décorative pour servir avec les tomates rouges ou roses.

Catalogue de Semences GRATIS

W.H. PERRON & CIE
LIMITÉE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
935 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL

EN VRAC...

(par Paul-N. Vanasse, Avocat)

TABLEAUTIN:

Le vieux Windsor héberge encore l'élite, malgré le voisinage de l'ultra-moderne Laurentien. La ligue de la jeunesse féminine y donnait son thème. Un tableau de rêves! Il y a autant d'hommes que de femmes au défilé princier. Signe que les maris ont souvent le goût raffiné. Et qu'ils aiment à voir ces trésors d'élégance qui videront leurs porte-feuilles...

A part des robes toutes plus compliquées, cette année, les unes que les autres, il y a aussi le "modèle" le corps souple et jeune qui les porte savamment. Jeunes filles, jeunes épousées de la "Haute" comme dirait Jean Narrache; manteaux de tout style, les uns portant parfois à rire; robes fort audacieuses; costumes de voyage d'une distinction inégalée, il y a ma foi — avec ce qui se devine en dessous — de quoi se rincer l'oeil! Il faut d'ailleurs admettre, en toute galanterie, que les jolies poupées peinturées, évoluaient avec un vrai sang-froid professionnel, avec une aisance d'un naturel exquis.

Toute cette mascarade de haut ton, c'est le symbole de la naissance aristocratique, de la richesse, de l'immuable beauté; arme offensive et défensive d'une vraie mondaine que sa riche toilette!

Avec un camarade journaliste, je regardais ces beautés remettre leurs riches pelisses de fourrure; s'engouffrer dans la puissante voiture bien chauffée; regagner le somptueux foyer, ou le cabaret exclusif, pour faire de cette fête d'élégance, un jour vraiment complet, un jour d'orgueil de vivre.

Tout près de nous: une adolescente de 17 ans, très belle, dans une toilette en ruines, contemplait sur le trottoir — tout cet insolent défilé de richesses. Un instant son masque vieillit affreusement; un pli amer défigura sa bouche. Elle partit, tête basse, très triste. Nous la suivîmes des yeux, le plus longtemps. Et je ne sais pas. Mais j'eus peur, un peu, pour l'avenir des autres. Tant de misère frôlant de si près, d'aussi provocants privilèges... Et depuis si longtemps!

Un nouveau chapitre s'est ouvert à l'histoire de la coopérative d'habitation S.-Marguerite, quand ont commencé les travaux préliminaires à la construction des 50 nouvelles maisons. Une équipe d'ouvriers s'est mise au travail pour préparer les formes destinées à couler le solage de la première habitation tandis qu'un bulldozer s'attaquait aux travaux d'excavation.

Quand ces nouvelles habitations seront terminées, tôt l'automne prochain, la paroisse S.-Marguerite aura vu s'ériger, en l'espace de 4 ans, pas moins de 284 nouveaux logements, grâce à sa coopérative d'habitation.

Depuis ses débuts, la coopérative d'habitation compte à son propre actif 40 maisons de deux logements chacune. En outre, 40 particuliers, encouragés par les succès de cette dernière, ont tenté l'expérience avec l'aide de parents ou amis avec le résultat que bientôt 40 autres habitations familiales s'ajoutaient à celles de la coopérative. Ajoutons à cela les 12 maisons construites par des entrepreneurs dans ce même quartier de la ville et nous en arrivons au total de 92. Chacune de ces maisons est de deux logements; ainsi 184 familles ont trouvé abri grâce au mouvement lancé par la coopérative. Quand les 50 maisons projetées seront terminées, 100 autres logements viendront porter le total à 284. Et il est possible que la construction individuelle ajoute aussi à ce nombre.

Les travaux commencés se poursuivront à vive allure. Un peu plus tard, quand la température le permettra, on fera bénir les chantiers de construction. M. le chanoine L.-J. Chamberland, curé de la paroisse S.-Marguerite et grand animateur de la coopérative, nous confiait qu'il avait voulu que les travaux débutassent le premier mars parce que cette date marquait l'ouverture du mois consacré à Saint-Joseph, le patron des ouvriers. On veut obtenir les bénédictions du Ciel sur les chantiers par l'intercession de notre grand saint national.

Non, mais est-ce croyable, tout ce que peut accomplir, en si peu de temps, un brave petit curé: modèle Chamberland!

"Le renouvellement prochain du décret qui régit les employés de garages, les progrès considérables réalisés par l'Association canadienne des travailleurs de l'automobile et la signature de nombreux contrats particuliers posent maintenant des problèmes nouveaux d'une primordiale importance pour les ouvriers concernés," ont déclaré M. S.-T. Payne et R. McGinnis, organisateur et agent d'affaires de cette union, affiliée au Conseil central des syndicats nationaux.

"Les travailleurs de l'automobile seraient actuellement dans une phase critique, selon ces deux porte-parole syndicaux. Des changements inattendus surviendront bientôt par suite de l'expiration de la convention collective qui les protège actuellement; d'autres signatures de contrats particuliers nous amèneront à concevoir d'une autre façon la solution des problèmes concernant les employés de garages; l'organisation intensive qui se poursuit présentement entraînera peut-être la fin de la convention collective.

Que les travailleurs intéressés soient avertis des dangers qui les menacent," ont ajouté les chefs ouvriers susmentionnés.

De notre part, nous allons prendre nos responsabilités et, d'ici peu, nous convoquerons une grande réunion à l'Assistance Publique. Que tous les travailleurs de l'automobile surveillent les développements qui s'annoncent et se tiennent prêts à répondre à l'appel qui leur sera bientôt fait.

M. Jacques Perrault, professeur de droit, parle de l'évolution des droits ouvriers.

Il a d'abord rappelé les progrès accomplis par le syndicalisme depuis cinquante ans. Au cours de ce demi-siècle, les ouvriers ont gagné de haute lutte le droit de se former en syndicats, de s'unir pour faire valoir leurs revendications et de pouvoir se servir de la seule arme pacifique à leur disposition: la grève.

"En 1935, a dit M. Perrault, les ouvriers ont obtenu un troisième droit: la convention collective. Cette victoire fut suivie d'une nouvelle revendication: la participation aux profits de l'entreprise. Cette demande souleva une tempête de protestations de la part des chefs d'entreprises, qui entreprirent de démontrer aux ouvriers qu'ils demandaient l'impossible. Les profits de toute entreprise industrielle, dirent-ils, doivent être remis aux actionnaires, au fonds de dépréciation, au propriétaire, pour lui permettre de développer de nouvelles industries, profitables au pays tout entier."

Les ouvriers revinrent à la charge avec une nouvelle demande: celle de participer à la gestion de l'entreprise. Cette demande, juste jusqu'à un certain point, a été refusée dans la plupart des cas. Sur ce point, la question est loin d'être vidée.

Parlant de notre présent mode de gouvernement, M. Perrault a dit que la démocratie politique ne suffit plus, mais doit faire place à la démocratie économique. A cette démocratie économique viendra se greffer la démocratie culturelle, qui rendra le domaine de l'instruction accessible à tous.

Ce qui, en deux mots, signifie bien: égalité démocratique pour tous; égalité économique pour tous; et égalité culturelle pour tous. C'est pas qu'un p'tit programme!

A la suite de l'adoption, au comité des bills publics, d'un projet de loi visant à créer "L'Assurance-Vie-Desjardins", les Caisses populaires pourront désormais se livrer au commerce de l'assurance-vie. C'est une nouvelle étape dans la voie du progrès dont il y a lieu de se féliciter. Il y a quelque dix ans, notre groupe ethnique ne comptait, sauf erreur, que deux compagnies qui s'adonnaient à ce négoce. Depuis lors, de nouvelles compagnies ont surgi qui toutes manifestent une reconfortante vitalité et t'assument des responsabilités croissantes. Il y a là un champ d'action qui avait été trop négligé dans le passé. Les nôtres ont compris, enfin, qu'ils avaient intérêt à se lancer dans un domaine où de nombreuses entreprises étrangères faisaient des opérations lucratives. Cette création de nouvelles compagnies a également permis de bâtir un réseau de ré-assurance dont nous avons le bénéfice. Dans le cas des Caisses populaires, il s'agit pour cet organisme méritant d'augmenter un chiffre d'affaires qui est déjà imposant et de canaliser à nos fins les épargnes de nos compatriotes. La compétence et le sérieux qu'ont toujours témoignés les dirigeants de nos Caisses permettent d'augurer très favorablement de leur participation active dans le secteur de l'assurance-vie.

Nos associations d'affaires ont l'impérieuse mission d'être l'interprète sérieux, puissant, digne d'attention du monde du commerce et de l'industrie; sans quoi, elles ne sont pas à la hauteur de la tâche et elles ne peuvent que nous nuire.

"L'homme d'affaires a hésité trop longtemps à prendre part aux questions controversées; il s'est abstenu trop longtemps de participer aux débats publics où toutes les parties intéressées auraient gagné à l'entendre. Le silence persistant de trop de nos hommes d'affaires, dont la voix autorisée et le témoignage d'une expérience vécue apporteraient une contribution si précieuse et salutaire dans nos controverses publiques actuelles, leur silence, leur crainte, dis-je, sont devenus un danger pour notre société. Il peut en coûter quelquefois de prendre position. L'abstention est souvent plus coûteuse.

"Je vous invite à méditer cet enseignement de l'histoire contemporaine: "La ruine actuelle de l'Europe est un monument élevé aux hommes qui ont craint de prendre leurs responsabilités, qui ont hésité à se faire entendre et à guider l'opinion publique durant les années d'avant-guerre". Pour être guidée équitablement, l'opinion publique, dans notre régime de libre entreprise et d'initiative privée, doit aussi entendre la voix de l'homme d'affaires. Ce sont nos associations qui doivent assumer cette tâche. C'est à elles d'exposer les faits capables de ramener à leur juste proportion, les situations économiques qui passionnent d'autant plus l'opinion publique qu'on les laisse enveloppées de mystère."

Lanoraie

RESULTATS DE LA PARTIE DE CARTES:—

Voici les heureux gagnants de notre belle partie de cartes organisée par les dames de Charité au profit de notre couvent St-Joseph de Lanoraie:

Deux prix de présence ont été gagnés. Le premier un \$5.00 offert par le Dr Rondeau a été gagné par M. William Boisjoly de Lanoraie. Le deuxième, une permanente d'une valeur de \$10.00 offerte par Mme Louis Martineau et gagnée par Mme Germain Doucet de Lanoraie.

Les gagnants des onze objets rafflés ont été: M. Joseph Brissette de Berthierville, \$5.00; M. Jos.-Ed. Robillard de Lanoraie, \$50.00 en certificat d'épargne de guerre; M. Yvon Champoux de Berthierville, 1 boîte de cigares; Mlle Jacqueline Lafond de Lanoraie, Cabaret et verres; Mlle Thérèse Mathieu de Montréal, une lampe; Mlle Henriette Robert, de Lanoraie, tennis sur table; Mme Ls-Georges Bilodeau de Lanoraie, plat à hors-d'oeuvre; Mme René Paré, Montréal, fer à repasser, Mme Léon Rondeau, Lanoraie, nappes tissées; M. Guy Robillard, Lavaltrie, lampe; M. Gustave Guertin, Joliette, ceinture égyptienne.

Au début de la soirée un billet de dix dollars fut offert par l'Association sportive de Lanoraie.

Merci à tous.

Lisez et faites lire votre journal

À PÂQUES BILLETS SPÉCIAUX À PRIX RÉDUITS PAR TRAIN

Entre toutes les stations au Canada et à toutes les villes de la frontière américaine.

TARIF SIMPLE PLUS UN TIERS POUR ALLER ET LE RETOUR

A L'ALLER: billet valable à partir de jeudi, le 25 mars, jusqu'à 2 h. p.m., lundi, le 29 mars.

AU RETOUR: billet valable pour départ jusqu'à minuit, mardi, le 30 mars.

MINIMUM DES PRIX RÉDUITS
Adultes et enfants . . . 30c
Renseignements auprès des agents

Pacifique Canadien

BERTHIER BOX & LUMBER LIMITED

TEL: 148

BERTHIERVILLE, P. Q.

Bois de construction brut & préparé — Portes et châssis — Armoires de cuisine — Moulures — Ten-Test — Masonite.

Nous sommes maintenant, en mesure de satisfaire à toute demande de:

Plancher de bois franc — Portes unies en merisier et B. C. Fir — Beaver-Board.

G.-A. DAVIAULT, Président,
J.-A. BOIVIN, Vice-Président, J.-A. TELLIER, Sec.-Trés.
ARMAND DAUNAIS, Surintendant.

Pour réparations d'accessoire électriques et mécanique, voyez:

D. GEORGES DUDEMAINE

Aussi réparation et vente de machines à coudre, toutes marques, par:

DELISLE & FILS

Pièces de rechange. — O — Tout ouvrage garanti.
Tél.: 111 J—10 Jacques-Cartier, BERTHIERVILLE.

St-Barthélemy

ÉCOLE D'AGRICULTURE:—

Dans une autre page de ce journal on lira sans doute avec plaisir l'intéressant compte-rendu des cours agricoles donnés la semaine dernière.

EXAMEN MEDICAL:—

Le mercredi 3 mars, nos jeunes agriculteurs de 1ère année subirent un examen médical complet. Examen des poumons aux Rayons-X, examen du cœur, prise de sang, examen de la gorge, des dents, etc., pression artérielle.

Nous devons cette faveur insigne à l'Unité Sanitaire de Berthierville dont M. le Dr Ulysse Laferrière est l'excellent médecin-hygiéniste.

M. le Dr Laferrière était assisté des Gardes Sylvestre et Rocray, de Berthierville.

M. le Dr Jeannotte, de Lachine, était en charge des Rayons-X.

Les rapports de ces examens assurent que la santé générale de nos élèves est très satisfaisante.

Sincères remerciements à ces médecins et gardes-malades qui ont bien voulu répéter leur geste charitable de l'an dernier.

A noter aussi que M. le Dr U. Laferrière a bien voulu encore cette année donner des cours de secourisme à nos élèves, chaque jeudi soir, pendant six semaines.

Père C.-H. Lesage, c.s.v. ...
Directeur.

INCENDIE:—

Samedi dernier, 6 mars, vers deux heures et demie de l'après-midi, on donnait l'alarme au village pour un incendie qui venait d'éclater à l'école du haut du Petit-St-Jacques, dont Mlle Lucie Laurendeau est l'institutrice.

Pompes et extincteurs furent rapidement expédiés sur les lieux, mais à leur arrivée l'école était considérée comme une perte totale. Malgré le grand vent, l'isolement de la bâtisse en flammes n'a pas mis en danger les maisons voisines.

On ne peut déterminer d'une manière certaine l'origine de l'incendie. L'institutrice et les élèves ont perdu plusieurs effets personnels. Cependant, les cours ne seront pas interrompus. M. Henri Barrette, qui possède une maison inoccupée, l'a mise à la disposition des familles et dès le commencement de la semaine on a pu s'installer tant bien que mal dans l'école temporaire.

On s'occupe dès maintenant de

la reconstruction de l'école et il est plus que probable que la nouvelle école sera prête pour la fin d'août.

Nous sympathisons de tout cœur avec les familles de l'arrondissement dans l'épreuve qui vient de les frapper et nous souhaitons à Mlle Laurendeau la plus belle école de la paroisse.

BEAU SUCCES:—

La soirée du 4 mars, organisée au bénéfice de notre club de baseball, a remporté un succès inespéré. La salle de l'Ecole d'agriculture était remplie à pleine capacité et plusieurs ont dû rester debout pendant plus de trois heures pour assister au programme-amateur.

Le comité, ayant à sa tête M. le maire Eugène Farley, remercie bien chaleureusement le Rév. Père C.-H. Lesage, directeur, et tout le personnel de l'Ecole d'agriculture pour la cordiale hospitalité. Remerciements aussi à M. Bernard Globenski, et à tous les artistes du poste CJSO, de Sorel, à tous les dévoués collaborateurs, spécialement aux Révérendes Soeurs du Couvent, à Mlles Rita Mayer et Thérèse Baril qui ont fourni trois superbes papiers. Les dix dollars, mis en tirage à la fin de la veillée, ont été gagnés par M. Roland Laferrière, de St-Viateur.

DECES:—

Nous apprenons le décès de notre ancien concitoyen, M. Wilfrid Doucet, dont le service a eu lieu à l'Épiphanie, mardi dernier, et l'inhumation à St-Justin, le même jour.

A madame Doucet et à sa famille nous offrons l'expression de notre profonde condoléance. Deux des fils du défunt demeurent dans notre localité: Herménégilde, de la Crèmerie Coopérative, et Georges, cultivateur, du rang de St-Joachim.

DE CI, DE LÀ...

Plus de vingt-cinq hommes sont partis pour la maison Querbes de Joliette pour suivre les exercices de la retraite fermée du 9 au 12 mars.

Il faut bien prendre note que les jeunes gens de la paroisse auront leur tour du 15 au 18 mars et on est prié de s'inscrire au plus tôt chez les zéloteurs de chaque section.

* * *

L'installation de l'électricité dans

nos écoles rurales est à peu près complétée. Nous félicitons chaleureusement notre Commission scolaire d'avoir apporté le grand bienfait de "la lumière" à nos institutrices et à leurs élèves!

* * *

CINEMA: Pour le 16 mars, à l'Ecole d'agriculture, à part les sujets courts et les documentaires, il ne faudra pas manquer: "ONE MILLION BEFORE CHRIST", film sur les temps préhistoriques.

* * *

Mme Anatole Toupin partie il y a quelques jours au chevet de sa mère mourante, Mme Octave Rondeau, de Woonsocket, R.I.

DECES DE MME

JOSEPH AYOTTE:—

Le 10 février est décédée à Ste-Eulalie Mme Aurore Farley, épouse de feu Joseph Ayotte jr, à l'âge de 64 ans; inhumée à St-Barthélemy le 13 février.

Le service funèbre fut chanté à Ste-Eulalie et un deuxième à St-Barthélemy place natale de la défunte. La levée du corps fut faite par le chanoine Ls-Ph. Lamarche qui chanta la messe assisté des abbés H. Héty et Y. Vandal, vicaires de la paroisse, ainsi que deux messes aux autels latéraux.

Les porteurs: MM. Augustin Ayotte, Almeric Dalcourt, Arthur Carpentier, Edmond Gadoury, Zénon Dupuis, beaux-frères de la défunte, ainsi que Napoléon Sarrasin, cousin. La collecte fut faite par Mmes Olivier Barrette, Joseph Sylvestre, Dames de Ste-Anne.

Elle laisse dans le deuil: leur fille adoptive Mme Côme Adam (Thérèse Bibeau), son gendre M. Côme Adam et ses deux petits-fils Roland et André Adam; M. et Mme Joseph Ayotte Sr, beau-père et belle-mère; une soeur Mme Léopold Lauzon (Florida Farley) deux frères M. Joseph Farley de Maskinongé et M. Barthélemy Farley de Montréal; ses beaux-frères et belles-soeurs M. et Mme Augustin Ayotte de St-Barthélemy, M. et Mme Arthur Carpentier de St-Cuthbert, M. et Mme Almeric Dalcourt de Lanoraie, M. et Mme Zénon Dupuis de Maskinongé, M. Léopold Lauzon de Ste-Eulalie, Mme Joseph Farley de Maskinongé, Mme Barthélemy Farley de Montréal, M. Edmond Gadoury de Berthierville et plusieurs neveux et nièces.

La famille reçut de nombreuses marques de sympathies dont nous ne pouvons publier, faute d'espace.

IMAGE DE LA VIE

(suite de la 1ère page)

ne. Et ce sera une autre façon de prendre la vie. Oui, peut-être la faculté créatrice sera-t-elle moins grande. Qu'importe, si elle est aussi belle. Et si on a le courage de sa situation, si on admet qu'on n'a plus vingt ans et fait bénéficier les jeunes de toute l'expérience acquise. C'est le meilleur moyen, imitant toujours le cycle des saisons de la terre, de faire de belles et fructueuses semences d'automne.

Et quand viendra l'hiver, on pourra se dire, la conscience parfaitement en repos, qu'on n'a pas gaspillé ce bien précieux que Dieu nous avait donné: la vie. Nous sommes comme le soleil, comme les saisons. Vers le printemps, notre éveil est chaque jour plus précoce. L'été, les nuits sont courtes et les journées longues et fécondes. L'automne, nous avons le droit de les passer dans l'or et l'atmosphère d'un gris doux et l'hiver de nous endormir lentement, en songeant à tout ce qui a été fait.

Il faudrait le prouver à la jeunesse, si portée à gaspiller son printemps. A la fleur de l'âge qui elle aussi, a parfois tendances à chercher, dans la loi du moindre effort, un bonheur illusoire.

Observez le soleil en ce mois de mars. Chaque matin, il se lève un peu plus tôt. Chaque soir, il nous donne quelques minutes de plus. C'est l'image de la vie. C'est aussi une leçon, pour ceux qui le veulent bien...

Odette OLIGNY

"LE CANADA" 9 mars 1948.

Cultivateurs! Ceci vous intéresse!

(suite de la 1ère page)

dant, d'exiger des cultivateurs des taxes, que dans notre opinion, ils ne devraient pas payer. Nous disons "des taxes qu'ils ne devraient pas payer" et la meilleure preuve du bien fondé de notre affirmation c'est que l'honorable Gagnon, lui-même, dit, qu'en fait, ils n'ont pas payé.

Nous croyons sincèrement exécuter le mandat qu'on nous a confié en dénonçant cette position étrange et mensongère qu'a prise le gouvernement et en invitant les cultivateurs à se prévaloir de la réponse du Trésorier provincial lorsqu'ils iront prendre l'enregistrement de leurs tracteurs de ferme.

QUESTIONS ET REPONSES:

L'honorable M. Godbout:

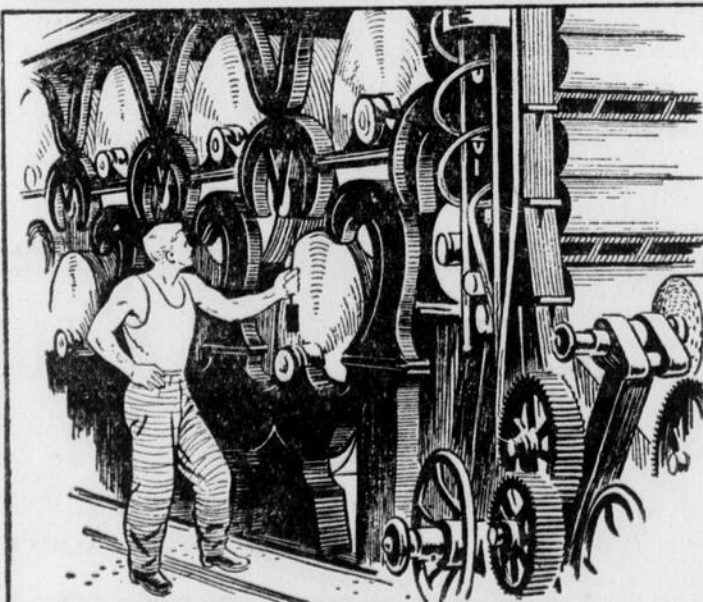
Combien le gouvernement de la province a-t-il perçu en honoraires d'enregistrement sur les tracteurs de ferme:

- a) en 1944-45?
- b) en 1945-46?
- c) en 1946-47?
- d) en 1947-48?

Par l'honorable M. Gagnon:

- a) en 1944, \$1.00 pour chacun des 1,645 tracteurs enregistrés;
- b) en 1945, \$1.00 pour chacun des 2,434 tracteurs enregistrés;
- c) en 1946, \$1.00 pour chacun des 3,272 tracteurs enregistrés;
- d) en 1947, le gouvernement actuel a décidé de libérer les cultivateurs de ces obligations et, en conséquence, depuis 1947, les cultivateurs ne paient rien à ce sujet.

LES ARTISANS DU "CANADA ILLIMITÉ"

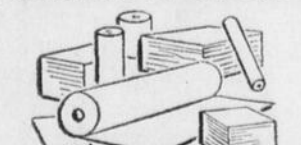


LES FABRICANTS DE PAPIER DU QUÉBEC

ONT À LEUR CRÉDIT PLUS DE LA MOITIÉ DE LA PRODUCTION ANNUELLE DE PAPIER AU CANADA QUI EST DE 4,500,000 TONNES

FIBRO

LA VALEUR ANNUELLE DE LA PRODUCTION DE PAPIER POUR LE QUÉBEC EST DE \$135,000,000



ON FABRIQUE ENVIRON 600 SORTES DE PAPIER AU CANADA



LE CANADA PRODUIT PRÈS DE 40% DU PAPIER-JOURNAL FABRIQUÉ DANS TOUT LE MONDE

Le papier que les Canadiens produisent permet au monde de lire, d'emballer des colis, d'écrire des lettres, d'imprimer des livres, des journaux, des magazines. En fournissant le produit qui devient le principal dépositaire de la science permanente, le fabricant de papier augmente l'importance du Canada illimité.

O'Keefe's
BREWING COMPANY LIMITED



Bien des femmes sont sujettes au mal de dos. Souvent, les reins en sont la cause car les reins, avec le foie, doivent filtrer les impuretés du sang. Donc, si vous vous sentez fatiguée, épuisée, et avez mal à la tête par suite de douleurs lancinantes dans le dos—cela est peut-être dû à vos reins et à votre foie. C'est pourquoi, depuis plus d'un demi-siècle, tant de Canadiennes se fient aux Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie.

Faites que votre organisme fonctionne bien. Essayez aujourd'hui les Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie. Le nom "Dr. Chase" est votre guide.

Pilules Dr. Chase
pour les REINS et le FOIE

LA CROIX ROUGE

Les auditeurs de la radio et les lecteurs des journaux, à moins d'être distraits par-dessus distraits, ont sans doute constaté que la Croix-Rouge est en grande campagne pour recruter des fonds.

Il n'y a pas très longtemps que la Croix-Rouge demande aux comités ruraux de souscrire pour son oeuvre. Un quêteur de plus à nous importuner, me direz-vous? Eh bien! oui. Mais, il y a des quêteurs généreux et la Croix-Rouge entre dans cette catégorie. En effet, l'an dernier, le comté de Berthier a reçu plus qu'il a donné.

Plusieurs, parmi ceux qui refusent de donner, critiquent l'oeuvre de la Croix-Rouge pour donner un point d'appui à leur mesquinerie. Ce qu'ils font envers la Croix-Rouge, ils le répètent pour toutes les sociétés demandant de l'aide. Et trop souvent, c'est le pauvre bénévole qui doit essuyer le flot d'injures comme s'il n'avait pas assez de passer de maison en maison pour remplir sa job de quêteur.

Mais qu'est-ce donc que la Croix-Rouge et que lui reproche-t-on? La Croix-Rouge est une société internationale. Chacun des pays des différents continents possède son organisation. Il n'y a que la Russie, je crois, à refuser les services de la Croix-Rouge. C'est à peu près comme le Canada qui n'a pas de représentant au Vatican quand il en a auprès de tous les gouvernements communistes.

Permettez-moi de vous énumérer ce que comprend les services de la Croix-Rouge: Gardes-malades volontaires, cliniques des donneurs de sang, colis aux prisonniers de guerre (que de services ce département a rendu durant la guerre) ambulances, instruments de chirurgie, médicaments, services de renseignements pour les prisonniers et les civils, secours aux équipages de la marine et aux sinistrés, vivres aux Alliés, secours aux civils. La Croix-Rouge est aussi l'intermédiaire de tous les gouvernements.

Partout où il y a de la détresse, la Croix-Rouge accourt. Elle fournit le sang nécessaire aux transfusions. Un grand nombre de blessés durant la dernière guerre lui doivent la vie. Et les prisonniers de la guerre avec quelle joie recevaient-ils les colis de la Croix-Rouge qui les empêchaient de crever de faim. Elle nourrit les populations affligées, fournit des vêtements et des lainages aux populations qui grelottent par le froid. Elle aide les enfants infirmes à retrouver l'usage de leurs membres. Elle apporte le confort aux anciens combattants immobilisés dans les hôpitaux. Elle permet de recueillir le sang nécessaire aux transfusions, etc.

Le bureau de renseignements de la Croix-Rouge a accompli durant la guerre un travail immense en donnant les noms des prisonniers de guerre et en faisant la recherche de ceux qui étaient déclarés disparus. Encore aujourd'hui ce bureau contribue à réunir les membres épars d'une même famille. Ce service est nécessairement complexe et demande un service mondial qui est très dispendieux.

Avant de remettre notre obole, pensons aux nombreux européens qui ont faim et qui vivent dans des taudis. Pensons aux malheureux et aux déshérités qui regardent avec avidité l'aisance et l'opulence. Faisons reluire quelques rayons de chaleur dans leur coeur. C'est facile pour nous qui vivons dans l'abondance qui ne manquent jamais une occasion de dépenser pour nous amuser. Quand nous serons tentés de nous plaindre, pensons à la famine qui règne en Asie et en Europe. Pensons à tous ceux qui ont perdu durant la guerre leurs propriétés, leurs effets et biens.

Quand le bénévole de la Croix-Rouge passera chez vous, n'oubliez pas que le champ d'action de cette société est très grand. Sans argent, rien ne se fait. L'objectif de la Croix-Rouge pour la province de Québec est de \$750,000. Ne l'oubliez pas!

GUILLAUME MASSE.

Aidez La  Croix Rouge
THÉ
"SALADA"

B. P. Lincourt, A. P. A.

Comptable Public Licencié

SPECIALITE: IMPOT SUR LE REVENU

BUREAU:

MONTREAL: 1594 Blvd St-Joseph. Tél: FR. 9583

BERTHIER: Notaire J. A. Boivin. Tél: 37

ST-GABRIEL DE BRANDON: Dr Lionel Brissette. Tél: 66

Ceci se passera... au Canada

Je n'ai rien voulu dire ni écrire jusqu'ici en faveur de Radio-Ouest. La chose me paraissait si superflue, pour ne pas dire provocante.

Il me paraissait si exorbitant, si inadmissible qu'à des citoyens canadiens qui se chargent de tous les frais de leur poste, qui ne demandent pas un sou à l'Etat, on eût l'idée de marchander aussi élémentaire liberté.

Il me paraissait si humiliant, si injurieux même, pour notre pays, de faire savoir à l'étranger qu'on pût refuser l'établissement d'un poste de radio, pour la simple, pour l'unique raison que ce poste allait transmettre sur les ondes du français, des émissions en langue française!

Et pourtant, si nous laissons faire, nous dit-on, l'incroyable sera demain la cruelle vérité. Le fait exorbitant, inadmissible, humiliant, sera le fait accompli.

Et ceci se passera, non pas en Moscovie, que la propagande officielle nous dénonce tous les jours comme le pays de la suprématie intolérance, mais au Canada, pays bi-ethnique, par trente pour cent de sa population française, pays d'abord exclusivement français par cent cinquante ans de son histoire, Etat biligue, anglo-français, de par sa constitution politique.

Et ceci se passera au Canada, pays généreux, qui accepte de se battre périodiquement pour la démocratie, les droits humains, la chrétienté, la liberté des petits peuples hors de chez soi.

Et ceci se passera, non pas, encore une fois, en Moscovie, mais au Canada, pays de fair-play britannique, que nos officiels se plaisent à citer au monde comme un exemple de tolérance, de bonne-entente entre les races.

Et ceci se passera, de par la décision, ou de par la capitulation d'une institution de l'Etat fédéral, Radio-Canada, dont les gouverneurs sont réputés des gentils-hommes, des hauts fonctionnaires cultivés, des Canadiens d'une grande largeur d'esprit.

Après cela, soyons fiers de notre pays. Let us be proud of our country!

Lionel GROULX, ptre, de l'Académie canadienne - française.

Le poids de la santé

Déclarant qu'il existe un rapport direct entre la santé et le poids corporel, les spécialistes du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social conseillent à chacun de déterminer son poids selon le type de structure corporelle: taille, constitution, etc. Il y a ce qu'on appelle des poids parfaits. Ces spécialistes ajoutent qu'il est préférable pour une jeune personne de peser plus que moins que la moyenne, mais que l'augmentation du poids est plus grave chez les personnes plus âgées.

HORAIRE DU C. P. R.

(HEURE SOLAIRE)

VERS QUEBEC

Train No 350 9.22 A.M.

Train No 352 6.33 P.M.

VERS MONTREAL

Train No 349 10.16 A.M.

Train No 351 6.46 P.M.

Concours avicoles à l'école régionale d'agriculture de St-Barthélemy

Des cours avicoles furent donnés à l'Ecole Régionale d'Agriculture de St-Barthélemy, du 1er au 5 mars, sous les auspices du Ministère de l'Aide à la Jeunesse de la Province de Québec. Ces cours furent sous la direction immédiate de M. l'agronome J.-R. Brassard, de Louiseville, instructeur avicole.

Voici la liste des professeurs qui se sont succédés au cours de la semaine, ainsi que les sujets traités. Monsieur Raoul Dumaine, instructeur avicole de St-Barthélemy, nous a entretenus des marchés avicoles, de l'élevage des poussins, de la nourriture verte pour volailles, et de l'alimentation des pondeuses.

M. J.-Roger Paiement, instructeur avicole de Victoriaville, a parlé des principes d'élevage et d'alimentation.

M. Clément Lemire, B.S.A., agronome au service de la Shawinigan Water and Power Co., a exposé les avantages généraux de l'électricité sur la ferme et de la place qu'y occupe l'aviculture.

M. Geo.-Emile Foucher, B.S.A., agronome du comté de Berthier, a traité de l'organisation générale de la ferme et de la place qu'y occupe l'aviculture.

M. Hermann Dumaine, agronome, inspecteur en chef du contrôle de ponte R.O.P. pour Québec, nous a entretenus des avantages de ce contrôle de ponte R.O.P. et de l'élevage des dindons.

M. Louis Maltais, agronome, inspecteur senior des produits avicoles pour Québec, a parlé de la production et de la classification des oeufs et de la volaille pour la vente.

M. J.-R. Brassard, agronome, et instructeur avicole, a traité de la sélection des poules.

M. Jacques De Brouin, gérant de la Purity Flour Mill et président du Comité des Industries Avicoles du Québec, a donné une conférence bien documentée sur la production mondiale actuelle des grains et sur le marché et les prix des produits avicoles.

Le Rév. Frère Raymond Lazure, c.s.v., B.S.A., professeur à l'Ecole d'Agriculture de St-Barthélemy, parla de la nécessité de l'Ecole d'Agriculture pour une jeune agriculteur, et résuma les différentes activités des étudiants qui fréquentent cette école.

L'ouverture des cours se fit solennellement le lundi p.m., 1er mars, sous la présidence de M. le Chan. L.-Ph. Lamarche, curé, en présence de M. le Maire Eugène Farley, de M. Clément, représentant du Ministère de l'Aide à la Jeunesse, de M. l'agronome du Comté, M. G.-E. Boucher, du Père Directeur et du personnel de l'Ecole et de MM. les professeurs des cours avicoles.

Le même soir, les élèves inscrits à ces cours — plus de 50 — se sont joints à l'équipe de l'Ecole d'Agriculture de St-Barthélemy pour prendre part au programme "Le Choc des Idées" du poste CBF. Après le forum qui suivit ce programme ainsi que chaque soir, il y avait programme de cinéma à la salle de l'Ecole d'Agriculture.

Les autorités voulant se rendre compte jusqu'à quel point les élèves avaient profité de ces cours, il y eut examen écrit vendredi p.m. Chacun des professeurs a posé quelques questions. A en juger par cet examen, le résultat est remarquable puisque les 80 élèves ont conservé une moyenne de près de 80% malgré certaines questions plutôt difficiles qui furent posées.

Ces cours se sont terminés vendredi soir à la salle du collège lors d'une séance présidée, comme à l'ouverture, par M. le Chan. L.-P. Lamarche, curé. Ont adressé la parole à cette occasion: MM. Mario Benny, président des étudiants de l'Ecole d'Agriculture, qui s'est fait le porte-parole de tous les élèves du cours pour donner les impressions des étudiants sur les cours, et témoigner la reconnaissance de tous à l'égard des professeurs qui se sont succédés chaque jour. M. Roger Deblois, agronome à Berthierville; M. G.-E. Foucher, agronome du comté de Berthier; M. Raoul Dumaine, instructeur avicole de St-Barthélemy; le R. P. C.-H. Lesage, c.s.v., directeur de l'Ecole d'Agriculture; M. le Chan. L.-P. Lamarche, curé, qui a tiré les conclusions de ces cours. Enfin, M. J.-R. Brassard, le maître des cérémonies, le directeur des cours, qui a clôturé cette semaine de cours abrégés, dont tous garderont le meilleur souvenir.

Grâce à la générosité de la Shawinigan Water and Power Co., grâce également à M. l'agronome Clément Lemire, au service de la susdite Compagnie, un prix de présence fut présenté et titré au sort entre les élèves. Ce prix, qui consiste en un chauffe-eau électrique pour abreuvoir de poulailler, a été gagné par Guy Grégoire, de St-Ambrose, élève finissant à l'Ecole d'Agriculture. C'est M. le Chan. Lamarche qui a sorti le nom chanceux.

L'énumération des professeurs et des sujets traités donne aux lecteurs une idée de l'importance de ces cours. Ceux et celles qui les ont suivis ont démontré par leur assiduité et leur attention soutenue jusqu'à quel point les questions expliquées les intéressaient.

Et il ne reste plus qu'à féliciter ces jeunes gens et ces jeunes filles, venus de partout, d'avoir mis de côté leur besogne journalière pour venir reprendre les bancs de l'école pour une semaine. Félicitation pour être venus si nombreux! Félicitation pour la façon avec laquelle les cours furent suivis! Félicitation pour le bon esprit familial qui a régné entre tous et chacun durant cette semaine!

Et toute notre reconnaissance au Ministère de l'Aide à la Jeunesse pour avoir autorisé ces cours et en avoir défrayé une très grande partie des dépenses à M. J.-R. Brassard, directeur des cours; à M. Raoul Dumaine qui a su grouper dans un temps record un nombre si important d'élèves; enfin à tous les professeurs qui ont mis si gaiement leur science à notre disposition.

Fr. R. LAZURE, c.s.v., agronome.

Une excursion d'automne

LA CHASSE AUX LIEVRES

C'était un samedi, jour de congé. L'air pur et frais de la mi-octobre, imprégné de l'odeur des feuilles sèches, le riant coloris des bocages et les pépiements tapageurs des oiseaux migrateurs nous faisaient leurs adieux; tout nous invitait à cette grande passion de la jeunesse et de l'âge mur: la chasse.

Nous partîmes donc par ce bel après-midi, armés de carabines à plombs, de frondes et de bâtons. Nous étions accompagnés de Pop, un bon chien dont le flair nous servirait certainement utile pour repérer le gibier. Le fidèle animal était accoutumé à ces sortes d'excursions, et il s'y entendait parfaitement. Nous étions en pleine saison de chasse, celle où lièvres et perdrix abondent dans les bois, où ils se cachent sous les feuilles sèches avec lesquelles ils se confondent parfaitement. Le petit bois qui dressait ses cimes élancées devant nous n'était pas précisément très giboyeux, mais nous nous en promettions de belles en brandissant fièrement au-dessus de nos têtes nos instruments de destruction. Tout le long de notre chemin nous dépouillions, impitoyablement: pommiers, pruniers sauvages, groseilliers, noisetiers et tous ces petits arbres fruitiers dont nous ne connaissions pas le nom.

Chemin faisant, nous admirions aussi le riant paysage qui s'offrait à nos yeux. Les feuilles qui persistaient encore à ne pas tomber, étaient éclatantes des plus belles teintes: passant du vert foncé au jaune pâle, de jaune pâle au rouge vif, du rouge vif au brun doré et foncé. Plusieurs sortes d'arbres étaient déjà entièrement dépouillés de leur parure, et la bise sifflait en rencontrant leurs grands bras décharnés. Mais d'autres, tels les conifères, étaient encore dans toute la verdure de leur feuillage qu'ils devaient conserver tout l'hiver. Nous enfionçions jusqu'aux genoux dans un épais tapis de feuilles mortes, qui bruissaient harmonieusement sous nos pas. Au loin, nous percevions le léger murmure d'un ruisseau, dévalant en cascade la colline boisée et se perdant en serpent dans la prairie.

Des oiseaux de toutes espèces aux brillants plumages et aux chants harmonieux voletaient de branche en branche, d'arbre en arbre, en faisant entendre leur caquetement ininterrompu.

Mais nous dédaignions de si petits gibiers. Plusieurs fois, un brusque mouvement de feuilles sèches, au moment le plus inattendu, jetait l'alarme dans le groupe héroïque; nous faisions tous feu en même temps, et nous n'avions que le déplaisir de déplorer la perte de nos munitions. Nous cherchions ainsi depuis bientôt une heure, et notre

patience était à bout, quand tout à coup, un de ceux qui marchaient à la tête du groupe s'arrêta brusquement, un doigt sur les lèvres:

— "Voyez, là, à vingt pas, sous cette vieille souche!"

— "Un lièvre, voyez il est tout brun! Il remue, il va s'enfuir!"

Et sans attendre aucun ordre, nous déchargions tous ensemble nos armes sur la malheureuse cible, et tous alors, épouvantés par le bruit de notre attaque inopinée, et surtout par le bruit inexplicable et pour le moins "inattendu" qui y répondit; nous détaîâmes tous sans tambour ni trompette. Mais nous étant aperçu que personne ne nous suivait, nous retournâmes vers l'objet de notre crainte. Maintenant la bravoure était revenue, et nous marchions sans peur vers notre victime, et chacun se disputait déjà l'honneur de l'avoir abattue, et celui de la rapporter. Les premiers arrivés remuèrent les feuilles autour de la souche et découvrirent le fruit de notre chasse.

C'était une vieille boîte de conserve toute rouillée, et bossée par la "pétarade" que nous lui avions servie!

Etienne Desjarlais, 14 ans,
Versification B. S.T.R.

La santé au Canada

INCONVENIENTS DE LA LUMIERE VIVE

On a signalé divers inconvénients de la lumière trop vive. Les experts en hygiène alimentaire en signalent un autre. La lumière solaire est mauvaise pour le lait, cet aliment essentiel, dont elle détruit certaines des vitamines. Mettons donc notre lait dans un endroit sombre et frais.

FORMATION DES ENFANTS

L'hygiène mentale, comme l'hygiène physique, doit commencer dès l'âge préscolaire. Les habitudes se forment dès ce moment. Les hygiénistes engagent les parents à donner de bonnes habitudes de pensée et d'action à leurs enfants. Il faut que ceux-ci soient heureux dans leur milieu, parmi leurs compagnons. Les parents sages étudient les tendances de leurs enfants, pour les diriger, et les corriger s'il y a lieu.

L'EAU DE PUIITS

Une simple goutte d'eau peut contenir en germe la maladie et la mort. Nous devons consommer une eau pure. A la campagne et dans les petites villes, la plupart des familles ont leur propre système d'approvisionnement en eau. Et si l'eau n'est pas bonne, toute la famille est en danger. Une gorgée d'eau

contaminée peut donner la fièvre typhoïde ou la dysenterie. La purification de l'eau ne coûte pas cher, en comparaison des maux qu'elle évite.

L'INITIATIVE DES ENFANTS

Les spécialistes conseillent de ne pas effrayer inutilement les enfants. Il faut leur montrer froidement le danger, quand il existe, et les moyens de l'éviter. Les parents ne doivent d'ailleurs pas trop intervenir pour brimer l'initiative de leurs enfants. Nul ne prétend qu'il faut laisser les enfants jouer avec un couteau ouvert ou un poêle allumé, mais il vaut mieux laisser l'enfant découvrir seul les dangers de faible gravité. Cela développe leur expérience et leur personnalité.

CONTRE LES RIDES

Contre les rides, les experts en hygiène alimentaire conseillent les fruits séchés. Les dattes, les figues, les raisins secs sont excellents à cet égard, grâce à leur faible teneur en humidité et à leur richesse en sucre. Ces fruits contiennent aussi du fer et du calcium. On peut les ajouter à des aliments cuits, dont ils relèvent la saveur et augmentent la valeur alimentaire. Les pruneaux, qui appartiennent au même groupe, sont de bonnes sources de vitamines A et B.

Belle perspective de la culture du lin

Les producteurs de lin de la province de Québec doivent envisager l'avenir avec optimisme. C'est l'idée générale qui se dégage de l'assemblée annuelle de la Coopérative centrale des Producteurs de Lin, tenue à Montréal le 20 courant.

Les producteurs sauront que les prix de la filasse sont encore intéressants. Quoique le marché soit plutôt tranquille actuellement, cette situation ne peut durer indéfiniment. De plus, on nous informe que le prix de la graine, destinée à la production d'huile de lin a été portée à \$5.50 soit 50 sous de plus que l'an dernier. Dans un avenir prochain, une usine de tissage sera ajoutée à la filature déjà existante. Cette addition, à n'en pas douter, réglerait le problème de la distribution des étoupes.

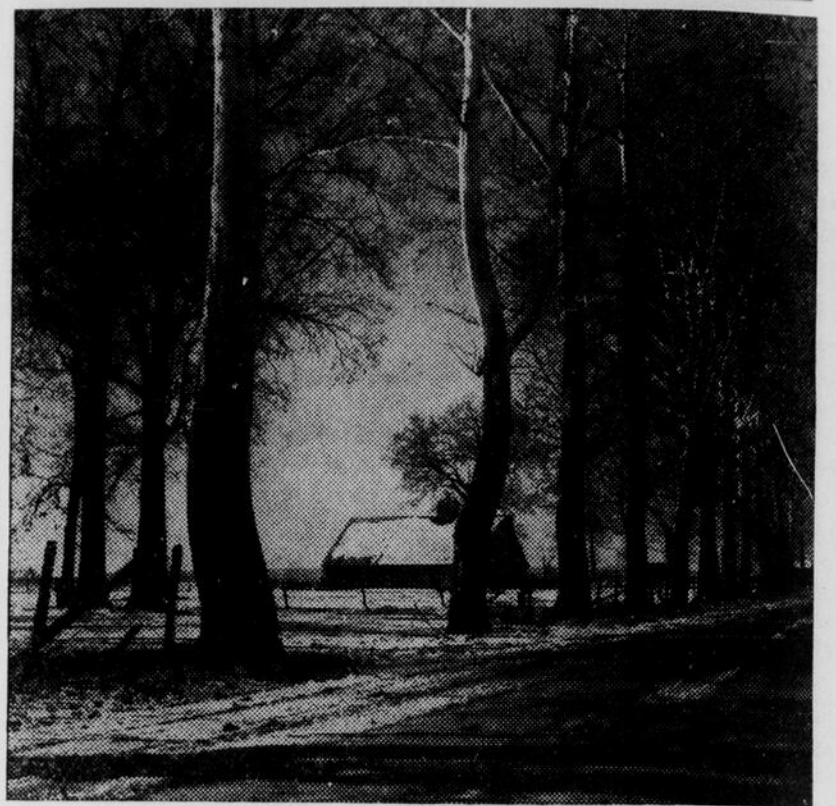
La Coopérative des Producteurs de Lin fondée en 1945 compte 15 actionnaires. Le produit manipulé est le lin et les produits vendus sont: les étoupes, la filasse et le fil de lin. Les valeurs de la société se chiffrent à \$25,000.

POUR LES PERSONNES D'UN CERTAIN AGE

La plupart des gens savent que l'exercice violent peut être dangereux, à partir d'un certain âge. Mais combien de personnes connaissent le danger des excès alimentaires? Les experts conseillent aux personnes avançant en âge de se maintenir à un poids normal, et même légèrement inférieur à la normale. Autrement, le cœur et d'autres organes essentiels subissent une tension dangeureuse. Les personnes en voie d'engraissement doivent éviter les aliments gras. On leur conseille le lait, les légumes verts et les céréales à grain entier.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

229F



Voici un paysage qui tire un effet "trois dimensions" du "cadre" dont les arbres entourent la grange, avec la perspective de la route qui s'étend au loin.

Gain de Profondeur Dans les Paysages

IL Y a plusieurs mois, dans l'un de ces articles, nous avons parlé de l'utilité de personnages, dans des photos de paysages, pour donner une sorte d'échelle, un point de repère qui permet d'avoir une idée exacte des proportions.

A ce moment là, nous avons aussi précisé que l'usage, si l'on peut dire, d'un personnage donne de la profondeur à vos photos en leur apportant un effet, une impression de trois dimensions. Ceci parce que le contraste entre le personnage et le second plan offre du relief.

Cependant vous aimerez sans doute connaître d'autres façons d'ajouter de la profondeur à vos photos. L'une d'elles, c'est naturellement d'encadrer. "Encadrer", c'est se servir d'une branche d'arbre ou de quelque autre objet rapproché pour entourer la scène. Dans notre exemple d'aujourd'hui les arbres qui bordent l'avenue encadrent la grange.

De même, on peut parfois encadrer un édifice en le photographiant d'un autre édifice, à travers une porte d'arche ou entre deux colonnes.

Une autre formule, pour ajouter de la profondeur, c'est de mêler à un paysage une route ou un cours d'eau. L'une et l'autre dirigent l'oeil vers le centre et le rétrécissement apparent dans la distance produit l'effet trois dimensions.

Vous pouvez aussi, dans ce cas, photographier de côté et, si possible, capter un tournant. Une route courbe ou un ruisseau sinueux, voilà qui est plus intéressant qu'une ligne droite.

Une autre méthode, c'est le recours à un éclairage inusité. Une lumière à contre-jour, qui crée des ombres très longues pour attirer votre oeil, contribue à donner la même impression. Il en est de même des faisceaux de lumière qui percent à travers le feuillage touffu.

Tous ces trucs pour donner de la profondeur vous faciliteront la photographie de jolis paysages; le résultat sera plus attrayant parce que vous aurez l'illusion de pénétrer dans le décor au lieu de jeter un coup d'oeil sur la reproduction insignifiante d'images ordinaires.

Jacques Lumière

BRISSETTE & FRERE LTEE

Reprend son ancien service pour passagers

ÎLE ST-IGNACE — BERTHIER — MONTREAL

Départs quotidiens:

TOUS LES JOURS (dimanche excepté)

DEPARTS	DEPARTS	DEPARTS-RETOURS
Ile St-Ignace	Berthierville	Montréal
7.45 hres a. m.	8.00 hres a. m.	5.00 p.m.

TOUS LES SAMEDIS (en plus du voyage régulier)

IL Y AURA UN DEUXIEME DEPART:

Ile St-Ignace	Berthierville	Montréal
12.45 hres p. m.	1.00 hre p. m.	10.30 a. m.

DIMANCHE SEULEMENT:

Ile St-Ignace	Berthierville	Montréal
6.45 hres p. m.	7.00 hres p. m.	10.00 p. m.

Les départs se feront de l'Hôtel "Le Relais", Montréal

Nos prix sont des plus bas!

Notre transport est sûr, rapide et sans arrêt!

VOYAGE SIMPLE: Ile St-Ignace: \$1.40
BERTHIER: \$1.25

LAXATIF DE QUALITÉ



Vous souffrez de constipation et il faut éliminer les poisons de l'organisme. Prenez un laxatif comme ROBOL qui, bien dosé, vous donnera satisfaction; en plus, grâce à une drogue spéciale, les tablettes ROBOL n'irritent pas l'intestin, ne donnent pas de coliques.

"Une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".

TABLETTES

ROBOL

CONTRE LA CONSTIPATION

35 cents la boîte ou 3 pour \$1.00.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

VOULEZ-VOUS VOUS RAFFRAÎCHIR? ...

(Conte humoristique, par Louis DARMONT)

André Lapinède n'avait pas eu de peine à convaincre Mlle Filoupette qui répondait — quand on l'appelait, naturellement! — au doux prénom d'Henriette, d'où le charmant diminutif de Rirette qu'on lui avait donné — gratuitement — dès sa plus tendre enfance et qu'on lui avait précieusement conservé.

Il est vrai qu'André Lapinède avait fait preuve en l'occurrence d'une éloquence tout ce qu'il y a de plus persuasive. C'était quelques jours avant la date fixée pour la célébration de leur mariage. Avec amour, il lui surprenait dans le creux de l'oreille dextre:

— Tu comprends, mon adorée, nous ne sommes tout de même pas assez riches pour nous offrir un voyage en Italie. Or, il s'agit de notre voyage de noces. Ce voyage, l'usage nous l'impose et, tu le sais, l'usage fait loi. Sans vouloir faire comme... l'usage, nous le respecterons cependant en allant cacher notre bonheur dans un petit trou pas cher: un petit trou de campagne. Oui, nous irons si tu le veux bien, en Franche-Comté, à Vatu-sous-les-Tilleuls. C'est un petit village que je n'ai jamais vu, mais où naquit et où fut élevé feu mon père. Il paraît que c'est charmant et que les habitants, de braves paysans, sont aimables, hospitaliers et généreux. Là, pas d'hypocrisie, pas de salamalecs, pas de réceptions officielles, tout se passe à

la bonne franquette, en toute simplicité. Nous irons nous promener dans les bois; dans les champs nous regarderons pousser les blés (ce doit être passionnant!); nous écouterons gazouiller les oiseaux. C'est dans ce village qu'il n'a jamais quitté que réside un frère de mon père, c'est-à-dire mon oncle. Il est riche; il a des terres, une des plus belles fermes de la région. Je ne serais pas fâché de faire sa connaissance et il sera certainement ravi de voir son neveu... pour la première fois! Je n'aurai jamais plus belle occasion de le présenter à lui en disant simplement: "Voici votre nièce!" Qu'en penses-tu, ma petite Rirette?

La petite Rirette manifesta une joie exubérante. Cette Parisienne n'avait jamais été plus loin que Robinson, dans la banlieue. Vivre quelques jours en pleine campagne, "une vraie de vraie", comme elle dit alors d'un petit air mutin, l'enchantait, la ravissait, l'enthousiasmait! Et elle ajouta:

— Oh! voir des vaches, des vaches qui ne seront pas en carton comme à la devanture de la crèmerie du boulevard de Charonne, et boire du lait encore tout chaud qu'on vient de traire! ...

Et c'est ainsi qu'à la fin de la journée — pour eux mémorable — que fut celle de la cérémonie nuptiale, ils s'enfuirent et, lâchant parents et invités, sautèrent lestement dans un taxi et se firent conduire à la gare de Lyon. Ils passèrent la nuit dans le train. A l'aube, ils durent descendre dans une gare d'embranchement qui paraissait encore tout endormie. Puis, ce fut un autre train qui s'arrêtait à toutes les stations, puis ce fut une nouvelle gare d'embranchement

puis un troisième train sur une ligne d'intérêt local à voie unique. Celui-là, très inconfortable, s'arrêtait même entre les stations parce que la voie n'était pas libre ou parce qu'il y avait une avarie à la machine.

Rirette, éreintée, faisait triste figure. Avant de quitter Paris, elle avait fait l'acquisition d'une ombrelle très jolie, genre japonais, craignant pour son teint les ardeurs des rayons du soleil. Or, il pleuvait à verse!

Enfin, ils arrivèrent à Vatu-sous-les-Tilleuls avec seulement trois petites heures de retard sur l'horaire. La pluie cessa d'arroser les pissenlits. Le soleil se leva. Rirette ouvrit son ombrelle et cela fit sensation dans la petite gare. Elle eût pour André — son Dédé — le plus gracieux des sourires.

Le "courrier" — une vieille guimbarde — était partie, croyant sans doute qu'on avait, ce jour-là, supprimé le train, ce qui effectivement s'était déjà produit. Ils se renseignèrent. Pour atteindre pedestrement les premières maisons du village, il n'y en avait, leur dit-on, que pour une petite demi-heure, pas plus!

Le chemin était rocailleux. Avec ses talons hauts, Rirette faillit choir deux ou trois fois. On était au mois d'août. Il faisait maintenant une chaleur torride.

L'oncle qui n'avait pas été prévenu, son neveu ayant décidé de lui réserver la surprise, les reçut avec les marques non déguisées de la plus profonde stupeur. C'était un vieillard tout courbé par les ans, sourd comme un pot et, avec cela, avare à rendre des points à Harpagon lui-même.

Lorsqu'il sut quels étaient ce beau monsieur et cette belle dame qui venaient de Paris, il bégaya:

— Ah! bin... ah! bin... j'sons bin fier ed'vous recevoir un brin, à c't'heure...

Puis, sans transition, brusquement, il leur demanda:

— Et comme ça, m'senfants, quand repartez-vous?

Les "enfants" furent quelque peu interloqués. Rirette murmura: "Mince! alors!..." Lamentable, André, pour être entendu, cria:

— Oh! nous sommes ici pour quelques jours, mon oncle, mais nous ne voudrions pas être pour vous la cause du moindre dérangement...

— Ah! dame! fit le vieux, qui était plus ou moins sourd selon... ce qu'on lui disait, c'est que j'serions pas où vous mettre, car depuis qu'avions enterré la "bourgeoise" j'vivons bin seul... Mais, restez pas comme ça sous la treille, entrez donc!

Et quand ils furent dans la vaste pièce sombre et humide, toute délabrée, qui tenait à la fois lieu de cuisine et de salle à manger, il s'écria cependant avec bonhomie:

— Il fait bin chaud et v'sêtes venus à pied de la gare jusqu'ici. Voulez-vous vous rafraîchir? ...

Mollement et seulement par politesse, André crut devoir protester:

— Non, non! mon oncle, je vous assure que nous n'avons besoin de rien...

Mais, le vieux insistant:

— Si, si! laissez-moi faire; j'vas ouvrir la fenêtre... A donne sur le jardin et, comme il a plu c'te nuit, ça vous rafraîchira...

Les adieux furent brefs. Au surplus, on ne les retenait pas... Lorsqu'ils se retrouvèrent sur la route poussiéreuse, aveuglés par la réverbération solaire, les jeunes époux faisaient peine à voir. André était désespéré; sa Rirette

avait une grosse envie de pleurer.

Cet oncle peu banal, ce phénomène qui avait une si originale et si peu coûteuse façon d'inviter les gens à se rafraîchir, leur avait cependant indiqué la maison de la mère Genin, poussant la complaisance jusqu'à leur conseiller de s'y présenter de sa part et l'amabilité jusqu'à leur expliquer ce qu'était cette mère Genin. Celle-ci, récemment, avait fait aménager une chambre qu'elle louait assez volontiers le plus cher possible quand c'était quelqu'un de la ville ayant la chance de ne lui être pas antipathique.

Très active et robuste malgré qu'elle ait eu ses soixante-dix ans aux prunes, elle fut très accueillante, la Genin.

Mais oui, elle pourrait les nourrir s'ils n'étaient pas trop difficiles; elle avait encore des pommes de terre, des fruits, trois poules et un lapin.

Rirette murmura timidement:

— Je meurs de faim et de soif; je crois qu'un bol de lait...

Croyant sourire, la Genin fit une affreuse grimace et répondit:

— Ah! ça, pour ce qui est du lait, vous n'en trouverez pas à Vatu-sous-les-Tilleuls. Tous les matins, à cinq heures, il est "ramassé" par le fromager du chef-lieu de canton pour faire ses gruyères. Mais, vous pourriez p't'être bin avoir chez la Maria, l'épicière, une boîte de lait con-

densé... Tenez! v'là la chambre; c'est pas du luxe, bin sûr, mais c'est tout plein mignon et on y respire un si bon air...

C'était minable! Située au rez-de-chaussée, cette chambre évoquait l'idée d'une cellule de prison. Des murs badigeonnés à la chaux; un lit vermoulu, très haut; draps... douteux; une table de nuit branlante et un tabouret qui n'avait plus que trois pieds. Pour l'éclairage, on se servait d'une bougie...

Navrés, ils écoutaient à peine la bonne femme devenue soudain loquace:

— Oh! vous serez là-dedans comme des rois! Il n'y a rin d'plus sain qu'une chambre-là. J'ons fait arranger à c'printemps parce que jusqu'alors, a m'servait pour mes bêtes. Et savez-vous qui qu'est qui l'habitions encore à c'hiver? ...

— Non, balbutia machinalement Rirette, complètement ahurie.

— Eh! bin, M'sieur, Dame, c'étoions la truie avec ses gorets.

Le soir même, André Lapinède et sa femme, née Henriette Filoupette, reprenaient le train... pour Paris!

S'il advenait que vous les rencontriez, essayez donc de leur demander, avec le plus grand sérieux, à quelle époque ils comptent retourner à Vatu-sous-les-Tilleuls...

Louis DARMONT.

UN COKE COÛTAIT 5¢
EN 1886 --- EN 1948



PLUS 2¢ Taxes et Ordonnances de Guerre

LAFONTAINE & FRERE ENRG.

BERTHIERVILLE

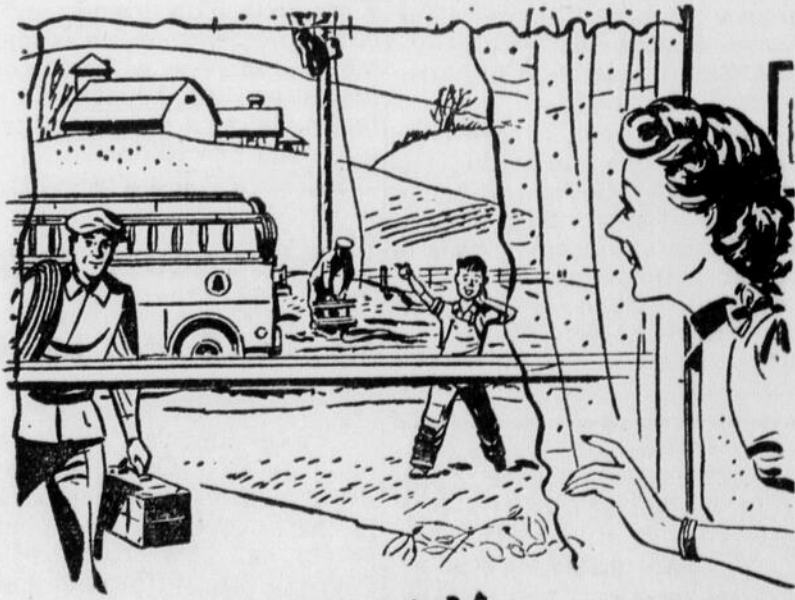
Téléphone 59w

Me J. Eloï Gervais AVOCAT

Bureau le samedi à: 39 rue De Frontenac

Tél. 55

BERTHIERVILLE, Qué.



EXPANSION
RURALE!

CETTE ANNÉE, nous dépenserons \$4,000,000 afin de procurer aux domaines ruraux un plus grand nombre d'appareils téléphoniques tout en diminuant le nombre des abonnés qui se servent d'une même ligne.

Pour obtenir le meilleur rendement de votre téléphone:

1. Soyez bref.
2. Espacez vos appels.
3. N'écoutez pas indistinctement les conversations des autres.
4. Donnez priorité aux appels d'urgence.

Pour assurer l'excellence du service téléphonique, appliquez toujours ce vieux précepte: "Traitez autrui comme vous voudriez l'être vous-même — et prenez l'initiative!"



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Société des Pêcheurs Sportifs

Le R. P. Louis-Roger Lafleur, O.M.I., missionnaire, protecteur des Indiens, voyageur en forêt, cinéaste distingué, et naturaliste actif dans la conservation de la faune et de la flore canadiennes, a accepté de collaborer à l'Exposition des Sportsmen qui aura lieu à Montréal, du 31 mars au 5 avril, en y présentant quelques-uns des remarquables films en couleurs qu'il a réalisés dans le nord canadien.



R. P. Louis-Roger Lafleur, o.m.i.

Le R. P. Lafleur s'est déclaré heureux de pouvoir participer à cette manifestation, à cause de son but éducatif et social, et parce que les recettes en seront entièrement consacrées à la protection du gibier, du poisson, et de la forêt québécoises. L'Exposition des Sportsmen sera une grande fresque animée de la faune et de la flore de chez nous, des sports qu'elles procurent, et des efforts accomplis pour conserver nos bois et nos animaux. Elle sera tenue dans le vaste manège du 17e Hussards, Chemin de la Côte des Neiges, à Montréal.

Le R. P. Lafleur voyage chez des Indiens des forêts du centre de la province depuis plus de douze ans. Photographe et naturaliste, il a tourné plusieurs films en couleurs sur la vie des Indiens du Québec, illustrant comment, dans bien des cas, ces Indiens sont d'excellents guides

de chasse et de pêche.

Avec son cinéokodak le père Lafleur a parcouru, accompagné de ses amis les Indiens, les forêts du Lac Kipawa, celles du Haut Saint-Maurice, au nord du barrage de La Loutre, au sud vers la mission de Manaouan, celles du haut de la Rivière Ottawa, du Grand Lac Victoria, du Lac Abitibi. Il est allé également chez les Indiens du Lac Barrière, au nord de Maniwaki, et a séjourné plus de dix-huit mois dans l'Ouest canadien. Il a visité les postes indiens de la Rivière Mackenzie, jusqu'à Akla-vik, sur les bords de l'océan Arctique.

De ces dizaines de milliers de milles parcourus soit en canot, soit en avion, ce missionnaire Oblat a rapporté une très belle collection de films en couleurs. Il a déroulé ces films et a porté la parole à plusieurs réunions et manifestations, tant au Canada qu'à l'étranger, notamment devant la National Geographic Society des Etats-Unis, la Société de géographie de Philadelphie, et aussi à la Constitution Hall de Washington, où il fut le premier prêtre de chez nous à porter la parole; devant la société Provencher, la Société des pêcheurs sportifs, etc. Le père Lafleur peut être fier de voir ses propres films projetés actuellement en France, aux Etats-Unis, en Belgique, en Hollande, en Irlande, et en Angleterre, sans mentionner le Canada où ils ont été montrés partout.

Ami des Indiens et missionnaire d'occasion chez eux, le père Lafleur veut démontrer par ces films que les Indiens sont les protecteurs naturels de la forêt. Voici quelques-uns des films qu'il déroulera: Mœurs des Indiens du Québec (2 séries); Histoire d'une peau d'original; Le canot d'écorce de bouleau; Chasse et Pêche au Lac Kipawa; Why not you; Holidays in Kipawa; Big Fish in Kipawa; Pêche sous la glace au Grand Lac des Esclaves, T.N.O. Ces films sont d'un grand intérêt, non seulement comme études de mœurs, mais aussi comme illustrations des beautés de nos forêts, le plus précieux trésor que nous possédions.

Il est encore temps de faire son devoir

"Parce que c'est un devoir pour tous les Canadiens de répondre généreusement à l'Appel en faveur de la jeunesse lancé par les Nations-Unies, parce que les différents comités provinciaux n'ont pas eu suffisamment de temps à leur disposition et parce que le public ne fait que commencer à se rendre compte de la nature de cet appel, tous les comités à travers le Canada continueront leur travail jusqu'à la fin de mars."

C'est la déclaration que vient de faire M. C.-E. Gravel, président conjoint pour la province de Québec de la campagne en faveur des enfants des pays dévastés par la guerre, campagne commencée le 9 février dernier et qui devait se terminer ces jours-ci.

"La raison impérieuse de répondre sans tarder à cet appel, a ajouté M. Gravel, ce sont les millions d'enfants qui actuellement meurent de faim. Mais il y a plus: l'oeuvre humanitaire entreprise par les Nations-Unies doit être menée à bonne fin, parce que sur cette oeuvre est fondé l'espoir d'un nombre incalculable d'hommes, de fem-

mes et d'enfants".

Dès la fin de ce mois, dans les pays secourus, on aura commencé à distribuer à un rythme régulier, nourriture, médicaments et vêtements. Il n'y a pas lieu d'entretenir aucune crainte quant à cette distribution, toutes les précautions ont été prises afin que les enfants ne soit pas lésés du moindre article.

"C'est une obligation morale, a dit encore M. Gravel, de contribuer à ce que l'engagement pris par le Fonds de secours des Nations-Unies envers les pays secourus soient fidèlement tenus. Les Nations-Unies reposent sur le principe de la solidarité humaine. Et l'Appel aux Canadiens en faveur de la jeunesse nous fournit l'occasion d'exprimer notre foi dans les Nations-Unies et dans l'idéal qu'elle poursuit."

Tous ceux qui n'ont pas encore fait leur part sont priés de porter leur obole à la banque la plus proche, d'ici la fin du mois.

La toute-puissante cigarette

Voici l'histoire d'une cigarette américaine en Allemagne, ainsi qu'elle me fut racontée par un général.

Un soldat américain donne une cigarette à une Allemande. Elle l'emporte chez elle, où personne ne se permet de la fumer. Les chaussures de toute la famille sont dans un état lamentable, et le cordonnier déclare ne pouvoir rien faire avant un mois. Toutefois, la cigarette modifie son attitude: il accepte de répa-

rer les souliers d'urgence.

Le cordonnier n'a pas fumé de vrai tabac depuis un temps infini, mais il conserve soigneusement cette aubaine. Il n'a pas touché une once de viande fraîche depuis longtemps: aussi se précipite-t-il chez le boucher pour en avoir un morceau.

Le boucher a une envie folle de fumer la cigarette; néanmoins, il la met précieusement de côté. A la fin de la journée, il prend sa petite remorque et va chez le marchand de charbon, où la cigarette fait miraculeusement surgir un sac de précieux combustible.

Depuis plus d'un mois, le marchand de charbon essaye en vain de faire venir le plombier, afin de réparer l'évier de la cuisine. La cigarette obtient le résultat désiré. Elle est toujours intacte, bien qu'un peu fripée aux deux bouts.

Le dimanche suivant, à l'aube, le plombier, qui ne fume pas, met sac au dos et part pour la campagne. Aurait-il les poches pleines de marks, il sait que cela ne lui procurerait pas un gramme de ravitaillement supplémentaire, car l'agent n'intéresse pas le fermier, qui en a déjà trop.

Mais lorsque le plombier exhibe sa cigarette quelque peu fatiguée, le fermier fouille dans un tas de foin et en sort un demi-sac de pommes de terre. Alors le fermier s'installe tranquillement au milieu de ses beaux meubles, de ses tapis persans, et des horloges acquises en troquant au marché noir les produits de sa ferme détournés du ravitaillement.

Rien ne lui manque; il n'a qu'un seul désir: une cigarette. Alors... il la fume.

F. H.

Le Comité des Fondateurs de l'Eglise Canadienne



GUY MAUFFETTE

Guy Mauffette, réalisateur des émissions "Le Ciel pardessus les toits" présentées par le Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne. Après avoir passé en revue la vie de Mgr de Laval, de Marguerite Bourgeoys, de Marie de l'Incarnation et de Catherine de St-Augustin, l'auteur, Guy Dufresne, consacre à Jeanne Mance les émissions actuellement en cours. En plus de faire mieux connaître de pieuses figures, ces émissions présentent un véritable cours d'histoires sur les origines de notre pays.

Pour l'écoute: le réseau français de Radio-Canada, le dimanche, à 5h. 30.

Le CARC comble tous les rêves de la jeunesse !



Vous apprendrez le maniement des avions modernes et des dernières inventions de l'aéronautique. Vous ferez des amis. Vous maîtriserez un métier très utile sous la direction d'experts, et, encore assez jeune pour en jouir, vous pourrez recevoir une pension de retraite pour le reste de vos jours.

Vous n'avez besoin d'aucune expérience ou d'entraînement particulier, et vous recevez plein salaire dès le début.

Vous aurez la chance de voir le Canada, peut-être de prendre part à des manoeuvres importantes et pleines d'intérêt, comme par exemple, des envolées vers le grand nord dans des avions de transport, ou des envolées de reconnaissance photographique, en été. C'est un travail agréable et dont vous serez fiers.



Voici ce qu'offre le CARC

- Emploi et solde stable.
- Apprentissage technique d'un métier.
- Augmentation de solde progressive.
- Activités sportives et sociales.
- Trente jours de vacances payées par année.
- Soins médicaux et dentaires — uniformes, gratuits.
- Pension de retraite assurée.

Enrôlez-vous dans le CARC aujourd'hui!

Postez aujourd'hui

RÉGION AÉRIENNE DU CENTRE C.A.R.C.
TRENTON, ONTARIO

Veuillez m'expédier, sans obligation de ma part, tous les détails concernant les conditions d'enrôlement et les postes disponibles dans le C.A.R.C.

NOM LETTRES MOULÉES S.V.P. _____

ADRESSE _____ PROV. _____

Vous êtes éligible si vous êtes

(1) citoyen canadien ou sujet britannique
(2) sain de corps et d'esprit
(3) âgé de 17 à 30 ans



AGIT DE 2 FAÇONS POUR SOULAGER LE SUPPLICE de la BRONCHITE

Soulagez réellement la toux, l'irritation et la congestion dues à la bronchite—par ce moyen à double action, qui, de fait,

AGIT DE 2 FAÇONS A LA FOIS: PÉNÈTRE profondément dans les bronches, grâce à ses vapeurs médicamenteuses adoucissantes. STIMULE la surface de la poitrine et du dos, comme un cataplasme réchauffant.

CONTINUE À AGIR PENDANT DES HEURES

Pour retirer tous les avantages de cette double action PÉNÉTRANTE-STIMULANTE, frictionnez simplement, au coucher, la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. Instantanément, le VapoRub se met à l'oeuvre—de 2 façons à la fois, comme indiqué ci-dessus—pour apaiser la toux bronchique, dissiper la congestion, soulager l'irritation des muscles, et hâter la venue d'un sommeil reposant et réparateur.

VICKS VAPORUB

CONSTANCE LAMBERT

Soprano dramatique

Récital du 11 février 1948,
à Ottawa

Traduction in extenso du compte rendu de E. Blyth Young, critique attitré du "Journal" d'Ottawa.

—O—
OTTAWA JOURNAL,
le 11 février 1948.
CONSTANCE LAMBERT,
JEUNE SOPRANO,
DONNE UN RECITAL
HORS DE PAIR.

Les membres de la Société d'Etude et de Conférences d'Ottawa et un grand nombre de mélomanes remplissaient à débordement la salle des conférences du Château Laurier pour entendre un récital d'une excellence qui sortait de l'ordinaire et qui y était donné par Constance Lambert, soprano dramatique, que madame Bernard Russell accompagnait au piano. Mademoiselle Lambert, qui nous est venue de l'Abitibi, n'avait été entendue qu'une fois à Ottawa bien qu'elle soit déjà une artiste populaire de la radio, surtout du réseau français qui lui a fait l'honneur assez rare de l'inviter à chanter plusieurs fois à l'un de ses programmes les plus écoutés.

Constance Lambert est en tous points un véritable soprano dramatique, et un soprano dramatique qui promet des choses exceptionnelles. Une respiration solidement appuyée lui a permis de faire mettre en pleine valeur toute la richesse de son registre aigu et d'affirmer la sûreté de sa technique vocale dans des pièces telles que le délicieux "Amarilli" de Caccini et le très difficile "Rossignol et la Rose" de Rimsky-Korsakoff. Une pureté admirable de ligne et de style fit ressortir la tendresse des lieds de Brahms et de Schubert et la "Chanson Triste" de Duparc.

Dans "La Truite" de Schubert, chanté en français, l'artis-

te a démontré sa grande maîtrise des demi-teintes. "Tristesse éternelle", arrangement d'une étude de Chopin, révéla un legato d'une grande légèreté et d'une grande beauté.

Mademoiselle Lambert possède pour les airs d'opéra tout le feu, le tempérament et l'ardeur lyrique voulus pour mettre en valeur tout ce que ce genre exige. L'air classique d'"Alceste", "Divinités du Styx", adroitement attaqué fut exécuté avec une souplesse qui éclaira toute la gamme des couleurs.

L'exécution du "Pace, Pace mi Dio" de la Force du Destin de Verdi, ne peut être comparé qu'à l'interprétation de Rosa Ponselle — les superbes sonorités, le magnifique "Pacé" du début qui nous fait vibrer jusqu'au cœur, et le saisissant martèlement du mot de la fin, répétée trois fois, "malédiction".

Les rappels ne furent pas de petits riens. D'abord, l'air formidable du premier acte d'"Aida", "Ritorna vincitor" (Reviens vainqueur) dont tout le drame et le pathétique furent communiqués avec une splendeur vocale incontestée. En deuxième rappel, l'artiste chanta un air charmant, "Il regarda mon bouquet", d'un opéra peu connu du dix-huitième siècle "Le Roi et le Fermier", du compositeur français Monsigny.

La voix de mademoiselle Lambert est d'une beauté incroyable dans les passages doux, ce qui ne l'empêche pas de chanter avec une largeur de style et une puissance sonore qui sont sans effort et apparemment sans limite. En vérité, une artiste à ne pas perdre de vue.

P. S. Mlle Lambert, fille de M. et Mme Freddy Lambert de Macamic, est native de Ste-Ursule, P. Q.

LA PEAU DU BÉBÉ

La peau tendre du bébé est très sensible aux échauffements, aux irritations, à l'eczéma. Il est facile de maintenir la peau du bébé douce et saine en appliquant après le bain

L'Onguent du Dr. Chase

LA CAMPAGNE DU SYNDICAT DE LA WABASSO BAT SON PLEIN

Industriels invités à coopérer

"Les gros industriels capitalistes feraient mieux de collaborer avec les Syndicats ouvriers qui ont une doctrine saine et une politique démocratique, pendant qu'il est encore temps, s'ils veulent éviter la main-mise d'un état socialiste sur leurs industries et prévenir des catastrophes sociales comme celles qui se produisent actuellement en Europe." Telle est la déclaration que faisait, samedi, M. Gaston Vallières, président du Conseil central Syndicats o.n.c. des Trois-Rivières lors d'une réunion conjointe de délégués des différents syndicats affiliés au Conseil central des Trois-Rivières ainsi que ceux de la Wabasso de Shawinigan.

Cette réunion eut lieu à l'occasion des visites que rendirent les délégués et recruteurs du textile de la région aux domiciles de leurs confrères et compagnes de Trois-Rivières poursuivant ainsi la campagne amorcée il y a quelque temps en faveur du Syndicat national catholique de la Wabasso des Trois-Rivières.

Les organisateurs immédiats de la campagne, MM. René Harmegnies, Sylvain Thibodeau, J.-P. Coulombe et Gérard Poisson, participèrent aussi à cette réunion.

L'AUMONIER DIOCESAIN. — Par ailleurs, l'aumônier des Syndicats, M. l'abbé Henri Bourassa, au cours d'une rencontre avec un groupe de syndiqués du textile déclara: "Qu'on ne s'étonne pas de voir les représentants de l'Eglise encourager les travailleurs à joindre les rangs de nos Syndicats nationaux. Partout où le salut des âmes est en danger, nous verrons toujours l'Eglise et ses ministres à l'oeuvre, même s'ils leur faut s'exposer aux plus dures critiques. La Question sociale et les controverses qui s'y rattachent relativement à la nature et à la durée du travail, à la fixation du salaire, à la grève, ne sont pas purement économiques; la

question sociale est avant tout une question morale."

"Nos félicitations et nos encouragements, dit l'aumônier, vont à ceux et celles qui ont accepté de prendre quelques responsabilités dans l'organisation du Syndicat de la Wabasso. Puissent vos compagnes et compagnons de travail suivre votre exemple sans délai et sans fausse crainte puisque votre droit d'association en plus d'être reconnu par le droit naturel, est maintenant reconnu et garanti par la loi civile."

En plus de ce que nous avons rapporté au début, M. Vallières continuait en disant: "Les ou-

vriers du textile qui se sont organisés en Syndicat affilié à notre mouvement (C. T. CC.) n'ont jamais regretté de l'avoir fait et c'est facile à comprendre, quand on sait que des augmentations de salaires allant jusqu'à \$0.21 de l'heure ont été obtenues dans nos derniers contrats.

"Employés du textile, sachez que nos contrats dans votre industrie stipulent que pour la main-d'oeuvre féminine le plus bas salaire est de \$0.45 de l'heure. Les salaires des hommes pour divers métiers ou opérations forment une échelle ascendante des plus intéressantes.

R. J. Lemire, sec.

Congrès Marial

Film Réalisé en septembre 1947, par Crawley Films Ltd.,
Commentateur: Frs. Bertrand.

Le grand Congrès Marial international d'Ottawa, (juin 1947), fut une des plus imposantes manifestations de foi religieuse à date. De tous les coins d'Europe, des Indes, des Iles Britanniques, de l'Argentine, du Mexique, de Cuba, de l'est et de l'ouest des Etats-Unis et du Canada, des centaines de milliers de pèlerins, réunis au cours de la plus solennelle manifestation de foi catholique depuis la déclaration de guerre en 1939, offrirent des prières pour une paix durable, par la justice et la charité.

Telle était la raison d'être de ce grand Congrès, tenu à l'occasion du centenaire du diocèse d'Ottawa, créé à une époque où la future capitale du pays s'appelait encore Bytown, et qui fut rehaussé par la présence de huit cardinaux venus de France, de Rome, de Hongrie, des Amériques, ainsi que de plus de deux cents évêques, venus de l'Orient et de l'Occident.

Des centaines de milliers de personnes envahirent le 18 au 22 juin, le parc Lansdowne où eurent lieu les principales cérémonies du Congrès, ainsi qu'une exposition d'art religieux orga-

nisée par les communautés anglaises et françaises. A la chapelle de la Paix, jour et nuit, montèrent vers Notre Dame du Cap, (parfaite réplique de la statue miraculeuse du Cap de la Madeleine, aux portes des Trois-Rivières) des prières pour la paix. Dans tous les domaines de l'art: musique, théâtre, sculpture, peinture, ballet, pantomime, rien ne fut épargné pour la parfaite réussite du Congrès.

On assista donc au cours de ces quatre jours, à de magnifiques processions religieuses, à la représentation des jeux scéniques de Notre-Dame de la Couronne et de Notre-Dame du Pain (où prirent part plus de 2,000 figurants) aux messes de minuit, célébrées au majestueux reposoir, par les cardinaux et évêques canadiens et étrangers.

Jours de prières et de manifestations religieuses qui se terminèrent par une apogée à la gloire de Marie, Reine de la Paix.

Les groupements et associations désireux d'obtenir ce film n'ont qu'à en faire la demande à la CINEMATHEQUE, Hôtel de Ville, Trois-Rivières.



Le Congrès Marial d'Ottawa constitue la plus grande manifestation de foi religieuse depuis la déclaration de la guerre en 1939: on n'avait peut-être jamais vu tant de cardinaux réunis dans un même lieu en dehors de Rome! Tandis que sur la première rangée le cardinal-légat, Mgr McGuigan cause avec Son Eminence le Cardinal Emmanuel Arteagay Bétancourt de la Havane, le gouverneur-général du Canada, pour sa part, Lord Alexander de Tunis, est en grande conversation avec le Primat des Gaules, Son Eminence le Cardinal Gerlier de Lyons, France. Sur la deuxième rangée de ces princes de l'Eglise apparaissent Leurs Eminences les cardinaux Samuel Alphonsus Stritch, de Chicago, Joseph Frings, de Cologne en Allemagne, Zaltano Ludovicus Mindszenty, de Budapest, primat de Hongrie. Sur la troisième rangée se trouvent le délégué apostolique, représentant du Saint Siège à Ottawa, Mgr Ildebrand Antoniutti, Son Excellence Mgr Vachon, archevêque de la capitale du Canada et instigateur du Congrès marial, Son Excellence Mgr John Dalton, primat d'Irlande, successeur en ligne directe de St. Patrice et enfin Mgr Frank Allen de Toronto.

Réparation de lunettes
EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1658 est, rue Mt-Royal — FR. 1658 — Montréal, Qué.

LE TABAC À CIGARETTES

VOGUE

donne pleine valeur
à ceux qui font leurs rouleuses



TOUJOURS AU POSTE

A TOUTE HEURE et par toute température, elle est à son poste, prête à vous servir. Vous pouvez compter sur elle et elle en est fière!

Avec l'installation de nombreux appareils nouveaux, les tableaux de distribution sont plus occupés que jamais. Mais la téléphoniste est toujours là, constamment à votre service. Nous nous efforçons constamment d'assurer à nos abonnés un "service" qui soit à la fois le plus efficace et le moins dispendieux. L'utilité pratique, la valeur du téléphone s'accroît d'autant, et tous les abonnés en bénéficient.

LA COMPAGNIE DE
TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



Vraiment...

Le Progrès ne connaît de cesse: — le téléphone, à l'usage de tout voyageur, s'installe actuellement sur les trains de l'Erie RR; — des garages avec des spirales au lieu de planchers ordinaires, pour le stationnement de nuit, éliminant les ascenseurs; — la découverte de plusieurs drogues extraordinairement efficaces: la myanésine, contre la polio, l'aéroporine, contre la coqueluche, la décapryne, contre l'asthme et la fièvre des foies. Et, pour le bouquet, on assure que des scientifiques viennent de réaliser le rêve de l'alchimiste, la fabrication de l'or...

En décembre 1947, M. Coldwell, le grand sachem de la CCF, donnait aux Communes une liste de 28 fabricants dont les profits avaient été en 1946 de \$9,696,000 plus forts qu'en 1945. Un observateur sérieux

fit remarquer que des 28 industries citées, il y en avait deux qui étaient vraiment américaines. A cela, M. Coldwell, sur le ton du bambin pris dans le pot à confiture, répondit qu'il en restait toujours 26 sur 28. Mais il oubliait, le cher homme, de noter que, les deux compagnies américaines ainsi mises à part, les profits de surcroît tombaient de \$9,696,000 à seulement \$2,208,000. Ces braves Socialistes sont souvent inénarrables.

Le Soviet étend ses tentacules à un rythme si accéléré qu'il alarme vraiment l'opinion mitoyenne mais, à tendance gauchiste, qui estimait, jusqu'à ces derniers temps, que les grandes nations d'Occident montraient trop d'agressivité envers les déshérités du petit père Staline. Après la Tchécoslovaquie, c'est la Finlande à entrer dans l'orbite des satellites. Logiquement, cependant, il ne faut pas croire la guerre imminente. Car la Russie, bien qu'elle se targue du contraire, ne peut fabriquer, en série la bombe atomique. Autrement, Staline serait autrement

irréductible, provocant. Pour le moment, le mascaret soviétique est en train de nuire fort à la réalisation du plan Marshall dont l'Europe, notre cliente, a impérieusement besoin. Heureusement, les Etats-Unis et le Canada, où la tollé grandit sans cesse contre le communisme, resteront avec l'Angleterre, des châteaux-forts contre le plan soviétique de domination de l'univers.

Le printemps ne ramène pas que les oiseaux, les vents moites, la sève montant des racines torsées. Il remet d'actualité la plus grande activité, sauf celle des Fêtes, dans nos magasins que remplissent les clients, qui pour un complet neuf qui pour du matériel à toiture, qui pour du prêt-à-porter dernier cri. Nos marchands seront sages de réaliser que l'hebdomadaire local constitue encore son meilleur médium de publicité. A des tarifs modiques il offre de véhiculer une annonce qui restera, la semaine durant, sur la table de famille où elle sera lue non seulement de tous les acheteurs, dans la maison, mais encore des voisins qui viennent souvent emprunter la "gazette de la place", comme ils disent si joliment.

Au député G. K. Fraser qui lui demandait s'il était possible de donner aux Canadiens en partance pour les Etats-Unis une liste des objets qu'ils ne peuvent rapporter, l'hon. Abbott a répondu qu'il n'y avait pratiquement rien qu'un touriste canadien puisse rapporter des E. U. Le mieux serait de fournir une

liste de ce qu'ils peuvent rapporter. Cette liste serait si courte qu'elle provoquerait vite dans notre pays un bon quart d'heure de rire. Car rien n'est plus ridicule que cette barrière élevée contre les choses nécessaires plutôt que contre celles de luxe.

CHEZ LES ELEVEURS DE PORCS ET DE MOUTONS

Ces deux sociétés provinciales se sont réunies à Montréal, le 24 février. Chez les éleveurs de porcs où l'on a étudié la situation de l'industrie porcine et des marchés, on a exprimé l'avis que l'essentiel pour le moment, est d'abaisser le coût de production le plus possible: Garder moins de porcs et les mieux nourrir, de même que les vendre à point, serait la formule la plus payante, selon l'avis des éleveurs.

M. Ernest Sylvestre, de St-Hyacinthe est réélu président et le Conseil d'Administration comprendra en outre MM. P.E. Girard, vice-président; X.N. Rodrigue, secrétaire; conseillers: J. B. Bérubé, Jean Lemieux, Rév. Père Lapalme, c.s.v., Jos Favreau et Louis Ferron.

MM. Georges Rivard, de St-Michel et M. I. Dalpé, de Ste-Marie Salomée ont été les récipiendaires de trophées pour succès obtenus en élevage porcin.

Chez les éleveurs de moutons, M. Azellus Lavallée, de Ber-

thierville, a été réélu président, M. Omer Sauvé, vice-président, X. N. Rodrigue, secrétaire. Le Conseil d'Administration comprend en outre MM. A. Belzile, J. Rodrigue, E. Provencher, A. Nichols et H. Couture.

Au cours de 1947, une vente à l'enchère de sujets d'élevage organisée par la Société a rapporté aux éleveurs la somme de \$3,968. En 1948, la Société se propose de payer les frais de transport de béliers de race pure achetés par l'éleveur pourvu que le nombre commandé soit supérieur à 10. La Société compte 221 membres. Le nombre des enregistrements a été de 1228 et celui des transferts s'est élevé à 815.

Au "Théâtre Ford"

Les radiophiles qui suivent depuis déjà quelques semaines les émissions du "Théâtre Ford" pourront entendre, le jeudi 18 mars, un drame de Marc Gilbert Sauvageon et de Berthomieu, intitulé "Promesse à l'inconnue".

Cette pièce est l'histoire d'une femme qui découvre que son mari est un escroc et qui cherche en vain à échapper à son emprise.

Comme chacun le sait, le "Théâtre Ford" est commandité par la Société Ford du Canada et est radiodiffusé tous les jeudis soirs, de 9 h. à 10 h., par le réseau français de Radio-Canada.

CONSULTEZ VOTRE

Electricien



L'électricien du quartier est un de ceux qui travaillent à vous assurer le confort en appliquant l'électricité à vos travaux tout comme à vos distractions et même à votre repos. Vous pouvez toujours compter sur le secours de ses connaissances et de son talent. L'un des plus grands services qu'il peut vous rendre consiste à vérifier périodiquement l'état de vos précieux accessoires électriques.

Consultez-le régulièrement: la dépense est minime et vous en êtes largement remboursé par les suggestions utiles que l'électricien ne manque pas de vous faire sur la façon de prolonger la durée et d'augmenter l'efficacité de vos appareils électriques. Beaucoup de ces accessoires sont encore difficiles à renouveler: votre électricien vous aidera à maintenir en bon état ceux que vous avez déjà.

Consultez votre électricien: c'est un ami.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION

La Meilleure au Canada



AU SERVICE DU PUBLIC



L'INFIRMIÈRE DE LA CROIX-ROUGE

Infatigable ouvrière, ange de miséricorde, elle accomplit sa tâche en dépit de tous les obstacles. L'infirmière de la Croix-Rouge est membre d'une association qui rend l'espoir et le courage à des milliers d'êtres humains chaque année.

L'infirmière de la Croix-Rouge — qui appartient au nombre de nos meilleurs citoyens — est au service du public.

En réponse à l'appel de la Croix-Rouge
Donnons généreusement

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE



★ BRASSERIE DAWES BLACK HORSE... FONDÉE EN 1811 ★

(par Madeleine BELLEMARE)

— Il devait avoir une femme rudement économe, répondit-il!

Seigneur! ayez pitié de ceux qui
ont soif! *Un porteur d'eau.*

GRANDE COTE, BERTHIER

P.S. — La route est ouverte pour automobiles.

Mme Rogatien LAVALLEE
5 Crémazie — Tél: 229M
BERTHIERVILLE

Tél. 120



Soyez **forts**

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE,
COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISE
MENT, FATIGUE HABITUELLE,
MANQUE D'APPÉTIT ...

**PRENEZ
LES**

PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL 1M

Imposantes funérailles de M. Charles Gervais

Le 25 février, au milieu d'une très imposante assistance de parents et d'amis, avaient lieu en l'église paroissiale de Berthierville, les funérailles de M. Charles Gervais, décédé le 22 février à l'âge de 40 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte: son épouse, née Madeleine Forget, deux enfants: Louise et Gilles, son père et sa mère, M. et Mme Albani Gervais; une sœur: Mme Rolland Geoffroy et trois frères: Maurice, Jules et Jean.

Agissaient comme porteurs: six cousins: Fernand Gervais, René Juneau, Alfred Mousseau, Arthur Poulette et René Geoffroy.

M. l'abbé Ls-Joseph Gervais fit la levée du corps et M. l'abbé J.-Hector Geoffroy chanta le service, assisté de MM. les abbés Wilfrid Gervais et Rolland Roch.

Des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés R. Ducharme et M. Marchand, vic.

La collecte fut faite par M. Rolland Geoffroy et M. Gaston Forget, beaux-frères du défunt.

Les membres de la famille ont reçu les témoignages de sympathies suivants:

Offrandes de Messes:

Mme Charles Gervais, MM. et Mmes Albani Gervais, Jules Gervais, Maurice Gervais, Rolland Geoffroy, Jean Gervais, Mme Moïse Forget, M. et Mme Atchez Pelland, M. et Mme Théodore Deslauriers, Abbé J.-Hector Geoffroy, Dr et Mme Gérald Gervais, Not. P.-L. Casaubon, MM. et Mmes Fernand Gervais, Wilfrid Bo-

nin, Edouard Lafortune, Jos Mousseau, Fam. Olympe Joly, M. et Mme Paul Geoffroy, Fam. René Geoffroy, M. et Mme J.-René Tessier, M. et Mme Robert Arseneault, M. et Mme Zénon Gervais, Mlle Cécile Gervais, Mme Auguste Geoffroy, Famille Conrad Dauphin, M. et Mme J.-Ls Poulette, M. et Mme Georges Chevrete, M. et Mme Eddy Dupuis, MM. Gérard et Chs-Ed. Boivin, M. et Mme Marcel Joly, Famille Soucy, M. Antonio Roch, M. et Mme Gaston Ducharme, M. et Mme Lionel Charpentier, M. et Mme Gabriel Brunet, M. Barnabé Lebeau, Cinq messes, par un groupe d'amis, M. et Mme Henri Béland, M. et Mme Henri Bernier, Mlle Antoinette Forget.

Sympathies:

M. l'abbé Elphège Filiatrault, curé, Rév. Père Jacques Gervais, O.M.I., Frère Rosaire Dauphin, c.s.v., Srs de la Providence de la Salle d'Asile St-V. de Paul; Soeur Marie Lucien de Jésus, s.s.a., La Ligue des Retraitantes de Berthierville, La Direction et le Personnel de l'Imprimerie de Berthier, Famille Alphonse Mousseau, Famille Hyacinthe Mousseau, Famille Chs-Aug. Mousseau, MM. et Mmes Louis Mousseau, François Mousseau, Léopold Tellier, Raynald Mousseau, Alfred Mousseau, Junior, Mlle Madeleine Lefebvre, M. et Mme Germain Geoffroy, Famille L.-A. DeGrandpré, MM. et Mmes Arthur Poulette, Ronaldo St-Georges, Juneau Mousseau, Yvon Champoux, Gilles Coutu, Chs-Ed. Magnan, Famille Louis Ma-

gnan, M. et Mme Jean-Paul Pelland, Famille A. Coutu, M. et Mme Jos Joly, Famille Louis Joly, M. et Mme J.-Emm. Sylvestre, M. et Mme Lucien Dauphin, M. et Mme Dangeville Forget, M. et Mme Jean-Marc Goulet, Mme Adélar et Mlle Laurianne Poirier, M. et Mme Maurice Barrette, Famille Louis Gervais, Mme Gaston Beauchemin, Avocat J.-A. Sylvestre, Not. J.-A. Boivin, M. et Mme G.-Albert Tessier, M. et Mme J.-Gérard Sylvestre, MM. et Mmes Clovis Hénault, Alexandre Forget, Aristide Tellier, J.-Jacques Casaubon, J.-B. Forget, Rolland Latour, Mlle M.-Rose Gervais, Famille Ed. Paquin, M. et Mme Adrien Ducharme, Famille Aimé Gervais, M. et Mme Azellus Lavallée, M. et Mme Philippe Sarrazin, M. Gérard Mousseau, M. et Mme Adrien Paquin, Mlle Jacqueline Mousseau, M. et Mme Hervé Magnan, Famille Jos Boivin, M. et Mme Lionel Tellier, M. et Mme Donatien Poulette, Mlle Louis-H. Pagé, M. et Mme Maurice Pagé, Familles Ed. et Lucien Hénault, M. et Mme Gérard Hénault, Famille Onésime Hénault, MM. et Mmes Arthur Champagne, Léandre Adam, Georges Chevrete, J.-A. Champoux, Eddy Dupuis, Marc Toupin, Chs-Ed. Clément, Jos J.-B. Binville, Martial Bellemare, P.-E. Brissette, Aristide Pelland, M. Albani et Mlle Blandine Hénault, M. et Mme Jean Gendron, M. et Mme Ls-Jos Lavallée, Famille Victor Chevrete, M. et Mme Ed. et Gilles Giroux, Famille Léopold Gendron, M. et Mme Ferdinand Coyet, M. Hector Fagnant, MM. et Mmes Az. Chevrete, Chs-Aug. de Grandpré, J.-Ls. Bellerose, Rom. Bourgeois, Vincent Lavallée, Armand Bellemare, Zénon Bibeau, Famille Jos Manière, MM. et Mmes Normand Belhumeur, Marcel Joly, Jos Desroches, Mme Paul et Mlle Marie Ethier, M. et Mme Alfred Champagne, M. et Mme Gaston Gendron, M. et Mme Léo-Paul Ladouceur, Famille Mastai Dumontier, M. et Mme Roméo Coulombe, Famille Albert Désalliers, M. et Mme Donat Savoie, M. Aimé Lamothé, MM. et Mmes Hosanna Brissette, Gaston Goulet, Aristide Tellier, Raymond Giroux, M. J.-A. Boivin, M. et Mme Albert Belhumeur, M. Joseph Gendron, MM. et Mmes Gérard Chevrete, Olivier Désy, Gérard Boivin, Famille Louis Bellerose, Mlles Gendron, MM. et Mmes Georges Pelland Alphonse Aubuchon, Paul Gendron, Famille Hector Asselin, M. et Mme Sylva Fafard, Mlle L. Belhumeur, MM. et Mmes Léo Belhumeur, Rogatien Savignac, Roger Chevrete, Gabriel Houde, Famille P.-Arthur Savignac, MM. et Mmes Rogatien Clermont, Donat Clermont, Donatien Clermont, Famille Jos Lavallée, M. et Mme Léopold Cloutier, M. Lucien Belhumeur, Famille Romuald Gendron, M. et Mme Lionel Aubuchon, Mme Alexandre Grégoire, Mlle Laurette Grandchamp, Dubois et Frères, M. et Mme Maurice Dumontier, M. et Mme Romuald Doucet, Famille Viateur Giroux, Famille Emile Chaput, M. Rosaire Gendron, Famille Wilfrid Soulières, MM. et Mmes Viateur Plante, Bernard Drainville, Aimé Guinard, J.-Ls Tellier, Mlle Aimée Paquin, M. et Mme Jos Morrier, M. et Mme René Jubinville.

Bouquets spirituels:

Soeur Forget, Soeur Bernadette de Nevers, Famille Ovide Poulette, Famille Onésiphore Desrosiers, Gilles Poulette.

Trésors spirituels de l'Ordre de St-Dominique:

MM. et Mmes Wilfrid Gervais, J.-Ed. Mousseau, Pierre Piette, Mlle M.-Louise de Grandpré, M. et Mme Raul Nadon.

Télégrammes:

M. et Mme DeForget et leur famille, M. et Mme Marcel Geoffroy, Famille Ls-Jos Houle.

Offrande de fleurs:

Famille Alfred Mousseau.

—O—

Mme Charles Gervais et la famille Albani Gervais remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies dans leur récent deuil.

Sommes-nous contents de nous?

Sommes-nous contents de nous? De notre carême qui se terminera bientôt? Nous avions pris la résolution de faire de ce saints temps un grand examen de conscience sur notre charité: où en sommes-nous? Sommes-nous contents de nous? Bientôt, la fête de Pâques chantera dans le monde des âmes... Pourrons-nous partager l'allégresse des âmes qui se sont mortifiées, qui se sont montrées généreuses pour Dieu, des âmes qui ont grandi en charité devant Dieu et devant les hommes? Pâques est la plus grande des solennités catholiques... Pourrons-nous dire en toute réalité que nous ressuscitons avec le Christ, que notre âme connaît de nouvelles lumières, de nouveaux sommets, et que nous aimons davantage notre prochain? Ce carême nous aura-t-il définitivement fait comprendre la si suave vertu de charité? Non seulement, ce devrait en être fini de toutes les fautes mortelles contre cette grande vertu de la charité, mais les âmes, toutes les âmes devraient être décidées d'éviter les fautes vénielles de propos délibéré contre la charité... Oh! nous sommes faibles: nous ne le savons que trop! Il pourra nous échapper encore des manquements légers à la charité... Mais au moins que c'en soit fini des péchés de propos délibéré, des méchancetés voulues, des rancœurs cultivées amoureusement, des paroles volontairement blessantes... Au moins, que Jésus et Marie ne voient plus en nous des manquements à la charité érigés en système de vie! Au moins, que Jésus et Marie puissent constater en nous un effort croissant chaque jour davantage, un effort pour nous enraciner dans la si belle vertu de charité... Où en sommes-nous? Sommes-nous contents de nous?

Parlons-nous franchement! Regardons-nous sans biaiser... Jésus nous veut comme un brasier d'amour qui le reflète... Dans quelques jours, ce sera la Cène, le Jeudi Saint, la Semaine sainte... Nous irons certainement recevoir Jésus-Christ en ce jour du Jeudi Saint, en cet anniversaire de l'institution de l'Eucharistie... Irons-nous avec cœur encore rempli de rancœurs, d'animosité, d'intrigues? Mais comment oserions-nous nous approcher ainsi de Jésus? C'est pour chacun de nous qu'il a versé son Sang donné sa vie... Ce chacun de nous, mais c'est aussi mon prochain, celui-là même que je déteste peut-être, que je méprise, que je blesse constamment, à qui je cherche à nuire en toute occasion... Et Jésus est mort pour lui, comme pour moi! Jésus l'aime ce prochain, comme il m'aime! Peut-être même qu'au regard du Sauveur ce prochain que je fais souffrir, que je blesse à coups d'épingle, peut-être que ce prochain est plus agréable à Jésus que mon cœur qui n'a pas pardonné assez généreusement... "Pardonnez-nous comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé... Jésus ne pardonne pas à moitié: notre pardon doit être, comme le sien, total, définitif... Si nous retardons aujourd'hui ce pardon total à ceux qui nous ont offensés, croyons-nous que Jésus sera content de nous? Serons-nous nous-mêmes contents de nous dans notre communion du Jeudi Saint? C'est décidé! A tout jamais! La charité sera l'illumination de notre vie. Nous serons des âmes de charité! Des âmes de pardon! Comme Jésus qui est Amour! Comme Marie qui est la Mère du Bel Amour...

Centre marial canadien.

DU NOUVEAU!

SALON DE BARBIER MODERNE
Spécialité: "Hollywood 24"

M. C. ARMSTRONG, Barbier

129 Montcalm

BERTHIERVILLE

(Ancien salon de M. Léo Poirier)

Vous êtes cordialement invités à nous visiter.

DEMANDEZ LE BREUVAGE CA-RA-CO

Préparé avec chocolat sucré et lait.

Il se prend froid l'été.

Direction sur la boîte.

Boîte 1 livre: 0.39c.

Un repas avec Ca Ra Co donne entière satisfaction.

Manufacturé par: J. PAUL FERNET
BERTHIERVILLE, P. Q.

ATTENTION NOUVELLE ADRESSE:

48a rue Iberville
(voisin de l'Épicerie Bayeur)

RADIO SERVICE
Raymond Sanschagrin

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

Tél: 153

BERTHIERVILLE

OUVRAGE GARANTI

Réparations sur toute marque de radio.
Inspection des lampes "gratuitement"

Théâtre PARISIEN

• BERTHIERVILLE •
Léo Choquette, Propriétaire — J.-Paul Ringuette, Gérant

(HEURES DE REPRESENTATIONS)

SOIR: 7.30 — 9 HRES.

DIMANCHE: REPRESENTATIONS CONTINUELLES DE
1.30 HRE A LA FERMETURE.

JEU., VEN., SAM., DIM., 11, 12, 13, 14 MARS

Alida Valli, Maria Denis, dans:
"LES DEUX ORPHELINES"

Preston Foster, Ann Rutherford, dans:
"INSIDE JOB"

MARDI, MERCREDI, 16, 17 MARS

Faye Emerson, VAN JOHNSON, dans:
"MURDER IN THE BIG HOUSE"

JEU., VEN., SAM., DIM., 18, 19, 20, 21 MARS

Harry Baur, Charles Vanel, Florelle, dans:
"LES MISERABLES"
(Jean Valjean)

Franchot Tone, Susanna Foster, dans:
"THAT NIGHT WITH YOU"